

22. Vous n'avez élevé; et me tenant comme suspendu en l'air, vous m'avez cruellement brisé.
23. Je sais que vous me livrez à la mort, où est marquée la demeure de tous ceux qui vivent.
24. Vous n'avez détesté pas votre main sur eux jusqu'à les consumer entièrement; car, lorsqu'ils sont abattus, vous les saisissez.
25. Car j'ai pleuré autrefois sur celui qui était affligé, et mon âme était compatissante envers le pauvre.
26. J'attendais les biens, et les maux sont venus fondre sur moi; j'espérais la lumière, et les ténèbres m'ont enveloppé.
27. Un feu brûle dans mes entrailles, sans me donner aucun repos; les jours de l'affliction m'ont prévenu.
28. Je marchais tout triste, sans me laisser aller à l'emportement; je ne levais et je pouvais des cris au milieu du peuple.
29. J'ai été le frère des dragons et le compagnon des autruches.
30. Ma peau est devenue toute noire sur ma chair, et mes os sont desséchés dans l'ardeur qui me consume.
31. Ma harpe s'est changée en des tristes plaintes, et mes instruments de musique en des voix lugubres.
32. Elevasti me, et quasi super ventum ponens elisisti me valide.
33. Scio quia morti tradem te, ubi constituta est domus omni viventi.
34. Verumtamen non ad consumptionem eorum emittis manum tuam; et si corruerit, ipse salvabitur.
35. Flebam quondam super eo qui afflictus erat; et compatiebatur anima mea pauperi.
36. Expectabam bona, et venerunt mihi mala; prestolabar lucem, et erupit tenebra.
37. Interiora mea efferverunt absque ulla requie, praevenit enim dies afflictionis.
38. Merens incedebam, sine furore; consurgens, in turba clamabam.
39. Frater fui draconum, et socius struthionum.
30. Catis mea demigrata est super me, et ossa mea aruerunt prae caumate.
31. Versa est in luctum cithara mea, et organum meum in vocem flentium.

## CHAPITRE XXXI.

## Dernières paroles de Job.

1. Car j'ai fait un accord avec mes yeux pour ne penser par seulement à une vierge.
2. *Verumtamen non ad consumptionem eorum.* A la fin de ses souffrances comme au commencement, Job reconnaît que ses maux viennent de Dieu. Il ne les attribue ni à Satan, ni aux Chaldéens, parce qu'il ne voit dans tous ses ennemis, que les instruments de la Providence. La mort mettra nécessairement un terme à ses maux. Mais à peine a-t-il prononcé ces mots, qu'il voit la miséricorde de Dieu s'étendant sur tous les alligés. « Vous ne les punissez pas, dit-il, jusqu'à leur entier anéantissement, vous les sauvez lorsqu'ils sont abattus. Ne dois-je pas espérer de votre bonté la même faveur? N'aurez-vous pas compassion de ma misère, en considération de ce que j'ai été autrefois non-mérite pour les malheureux. Car j'ai pleuré autrefois, etc. (vers. 25). »
3. *Cap. XXXI. — 1. Pepsigi fesus.* J'ai fait un pacte avec mes yeux, dit Job, c'est-à-dire, j'ai pris la forte résolution de ne leur point accorder la liberté de regarder une vierge, beaucoup moins une femme qui soit mariée. Je pour que de ce regard il m'en vint une pensée contre moi et la pureté. Je n'ai fait ce pacte non-seulement depuis mon affliction, puisque l'état où je suis ne me permet point de penser à autre chose que ma douleur; mais dès le temps de je traitais me grandement et j'étais plus obligé de veiller sur moi pour ne désirer de Dieu rien d'impur des vœux. Pour conserver l'âme dans sa pureté, dit saint Grégoire, il faut répéter.
22. *Super vestra.* Loco edidissimo. — *Elisisti me valide.* Videzis me prius extulisse, ut exultaret et incoqueret esset vitium.
24. *Non ad consumptionem eorum.* Sensus esse potest: non omnino perdis; nam immortalis es anima, et licet morte corruam, tu tamen restitues vitæ. Aliqui illud, si corruerit, de salutem impertit. Potest etiam esse sententia: non emittis manum tuam ad consumptionem eorum, scilicet hominum qui cum misero vites statu constituti, qui si corruerent morte assumpti, ipsam mortem, qua malis eriperentur, loco salutis et laetitiae sibi haberebent.
25. *Expectabam bona.* Quis animam in misero et egentis miseris fuerat.
27. *Efferverunt.* Bata et cruciati cum utitur præcordia.
28. *Merens incedebam, sine furore.* Bonis et liberis orbibus illi, sed non exandul. — *Clamabam.* Ad solatium et levandum dolorem meum.
29. *Frater fui draconum.* Similis fui draconibus: nam et illi cum vinearum et opprimuntur ab elephantis, horribiliter ululant, ut tradit hoc loco. D. Hieron., ita ego malis pressus autum dolet et clamaui. — *Socius struthionum.* Pulli enim struthionum a matribus delictis vehementer dolent, et clamant ut videbatur. Delrio ad sagittas, tom. 2, ad caput 18.
30. *Super me.* In corpore meo, — *Comata.* Propter vinu comatus, id est, ardoris.
31. *Cithara.* Gaudium. — *Organum.* LXX, *psalms*, quasi dicat: Luctus canebam, mastes dico et quætor. Prospero agabam, sed nunc miser sum et infelix.
32. *Cap. XXXI. — 1. Ne cogitaveris.* Ut habet Chaldaicus. Oculi dicuntur cogitare, et etiam dicuntur lesiderare: sic Reccositas c. 2, v. 10. *Que desideraverunt, inquit, oculi mei, non negasti eis.* Facilis enim transitus, et valde frequens ab aspectu ad cogitationem et desiderium.

2. *Quam enim partem habebat in me Deus dæmon, et hereditatem Omnipotens de exelatis?*
3. *Namquid non perdidit esse iniquo, et alienatio operantis injustitiam?*
4. *Nomme ipse considerat vites meas, et cunctos gressus meos dinumerat?*
5. *Si ambulavi in vanitate, et festinavi in dolo pes meus.*
6. *Appendam me in statera justa, et sciat Deus simpliciter meum.*
7. *Si declinavi gressus meos de via, et si secutum est oculos meos cor meum, et si manibus meis adhasi macula;*
8. *Seram, et alius comedat; et progenies mea cradicetur.*
9. *Si deceptum est cor meum super muliere, et si ad ostium amici mei insidiatus sum;*
10. *Scortum alterius sit uxor mea, et super illam incurverunt alii.*
11. *Hoc enim metas est, et iniquitas maxima.*
12. *Ignis est usque ad perditionem devorans, et omnia eradicans geminam.*
2. *Quelle union Dieu aurait-il avec moi? et quelle part le Tout-Puissant me donnerait-il à son cédaste héritage?*
3. *Ne perdra-t-il pas les méchants? et ne rejettera-t-il pas celui qui commet l'injustice?*
4. *Ne considère-t-il pas mes vites? et ne compte-t-il pas toutes mes démarches?*
5. *Si j'ai marché dans la vanité, et si mes pieds se sont hâtes pour dresser des pièges aux autres,*
6. *Que Dieu pèse mes actions dans une balance juste, et qu'il connaisse la simplicité de mon cœur.*
7. *Qu'il examine si mes pas se sont détournés de la voie, si mon cœur a suivi l'airait de mes yeux, et si quelque souillure s'est attachée à mes mains.*
8. *Que je sème, et qu'un autre mange; et que ma race soit retranchée jusqu'à la racine.*
9. *Si l'égarment d'une femme a séduit mon cœur, et si j'ai dressé des embûches à la porte de mon ami.*
10. *Que ma femme soit déshonorée par un autre, et qu'elle soit exposée à une prostitution honteuse.*
11. *Car l'adultère est un crime énorme, et une très-grande iniquité.*
12. *C'est un feu qui dévore jusqu'à une perte entière, qui exterme jusqu'aux moindres rejetons.*

mer les regards lascifs des yeux qui entraînent aisément le cœur dans le crime. Car Eve n'aurait pas touché au fruit défendu, si elle ne l'aurait auparavant regardé d'un œil incoûdère. C'est pourquoi, pour découvrir le cœur pur, il faut veiller sur la garde de ses sens; car quelque vigieur qu'il fût, si les sens qui sont charnels et qui possèdent sans cesse ne sont réprimés, ils l'entraînent infailliblement dans le désordre (Sacy).

11. *Hoc enim metas est.* Dans la loi de Moïse, l'adultère est puni de mort. Job va, sur la foi du serment, assurer qu'il n'a manqué ni de bonté envers les domestiques, ni de charité à l'égard des pauvres, qu'il a toujours été juste envers les faibles, qu'il n'a pas perdu de vue un seul instant la crainte de Dieu, qu'il a pratiqué aucune superstition idolâtrique, qu'il est allé jusqu'à aimer ses ennemis, au lieu de s'en venger, qu'il a été en tout droit, humble et sincère, qu'il n'a point agrandi ses propriétés au détriment de son voisin, et qu'il n'a jamais retenu le salaire à l'ouvrier qu'il a employé. S'il annonce ainsi le bien qu'il a fait, ce n'est pas pour vanter, mais pour répondre à ses ennemis qui s'obstinaient à voir en lui un homme injuste. Notre Seigneur Jésus-Christ ne craindra pas de protester ainsi de son innocence au face de ses ennemis, en leur disant: *Quis ex vobis arguit me de peccato!*

2. *Partem...* et *hereditatem.* Cum turpis cogitatio cor hominis cantaminet, quomodo, si illas ad animam admitterent, divinum mihi presentiam, familiaritatem et inhabitationem in cordo meo polliceri possent?

3. *Perdidit.* Perdidit, calamitas, interitum. — *Alienatio.* A Deo, nam qui impuri servit se a Deo separans, et Deus etiam illos a se rejicit, nisi respiciant.

4. *Nomme ipse considerat.* Semper ab omni turpitudine abhorri, esse etiam dicat causa, quod omnia que fiunt aut cogitantur oculis suis aperta esse non ignorabam. Alii hoc putant à Jobo dici, quasi in testem vocitatus eorum que de se mox est dicturus invocando.

4. *Nomme ipse considerat.* Semper ab omni turpitudine abhorri, esse etiam dicat causa, quod omnia que fiunt aut cogitantur oculis suis aperta esse non ignorabam. Alii hoc putant à Jobo dici, quasi in testem vocitatus eorum que de se mox est dicturus invocando.

5. *Si ambulavi.* Pro non ambulavi, seu ablit ut ambulaverim. Purro ambulare in vanitate est mendacium esse, aut fraudes et dolo nectere, quod aliter pars heremeticis, que sequitur, satis ostendit.

6. *In statera justa.* In statera sua justa. In statera, justitia. — *Sciat Deus.* Loquitur humano more, quasi Deus aliquid de novo cognoscat; vel sciat, est, apparet factus.

7. *Declinavi.* de via. Rectitudinis, aut divine voluntatis ablegis. — *Secutum est oculos meos cor meum.* Hebr. *si obtul cor meum pro oculis.* LXX, *si oculis obscutum est cor meum, hoc est, si interior optavi que exterioribus oculis videri.* — *Manibus meis.* Operibus meis. — *Macula.* Peccatis habita.

9. *Deceptum est cor meum.* Si turpi mulieris amore captus sum. — *Insidiatus sum.* Ejas uxori.

10. *Sit.* Non recessus qui sit, vel merore ut sit. — *Super illum incurverunt.* Pudenter res turpis dicitur.

11. *Hoc enim metas est.* Adulterium enim, quod me non admittit dici, magnum est scelus, magna iniquitas.

12. *Ignis est.* Quia omnis amor calefacti, aut urit; quia qui turpi sermo flagrant bona sua non minuitur, eorumque stirps quasi igne amittit sobolem non procreat, quod hoc versiculo sequitur significare videtur, *omnis eradicans geminam:* quia olim adulteri rogus parabat. Vite Gen. 38, 24. Tandem quia adulterium, vel illius suspicio, zolotypie ignem excitat inter conjugatos.

13. Si j'ai dédaigné d'entrer en jugement avec mon serviteur et avec ma servante, lorsqu'ils disputent contre moi.

14. Car que ferai-je quand Dieu se lèvera pour me juger? et lorsqu'il me redemandera compte de ma vie, que lui répondrai-je?

15. Celui qui m'a créé dans le sein de ma mère n'a-t-il pas aussi créé celui qui me sert? et n'est-ce pas le même Dieu qui nous a formés?

16. Si j'ai refusé aux pauvres ce qu'ils voulaient, et si j'ai fait attendre les yeux de la veuve;

17. Si j'ai mangé seul mon pain, et si l'orphelin n'en a pas aussi mangé avec moi;

18. (Car la compassion est érie avec moi dès mon enfance, et elle est sortie avec moi du sein de ma mère.)

19. Si j'ai dénigré celui qui, n'ayant point d'héritage, mourait de froid, et le pauvre qui était sans vêtements;

20. Si les membres de son corps ne m'ont pas bém, lorsqu'ils ont été échauffés par les froids des ne b'rehis;

21. Si j'ai levé la main sur le pupille, lors même que je me voyais le plus fort dans l'assemblée des juges;

22. Que mon épauie tombe de sa jointure, et que mon bras se brise avec tous ses os.

23. Car j'ai toujours craint Dieu, comme des floes suspendus au-dessus de moi, et je n'ai pu supporter le poids de sa colère.

24. Si j'ai cru que l'or était ma force, et si j'ai dit à l'or le plus pur: *Tous des ma confiance*;

25. Si j'ai mis ma joie dans mes grandes richesses et dans les grands biens que j'ai amassés par mon travail;

26. Si j'ai regardé le soleil dans son plus grand éclat, la lune, lorsqu'elle était la plus claire;

27. *Si j'ai été solon.* Le polythéisme a commencé en Chaldée par l'adoration du soleil, de la lune et des astres. Cette erreur commença à se répandre du temps de Job. Ce patriarche protesta de son attachement au vrai Dieu et au culte primitif. Quand il dit qu'il n'a jamais porté sa main à sa bouche pour le baiser, il fait allusion à un usage qui attachait à ce signe un sens idolâtrique. Ains, dans les synagogues, les Juifs touchaient le Pentateuque et baisaient ensuite leur main pour montrer la vénération qu'ils avaient pour ce livre divin.

13. *Si contempsi.* Contempsit est, adeo quem etiam mancipiis suis se probavit, ut sibi illi a domini sui potentia non tineretur, sed jus satua contra illum prosecutorum, nec illum adverteram, sed patrum et æquum judicem experitorem.

14. *Quid enim faciam.* Si servus facerem, quid probarem? excusationis in extremo judicio afferre possem! — *Cum proderit.* LXX. et *videlicet aliquam faciet.*

15. *Nunquid non tu utero?* Aliam afort rationem propter quam cum servis benignus fuit, qui illum ejusdem matris particeps sunt, et eundem auctorem et factorem Deum habent servi et domini.

16. *Oculis vidua expectare feci.* Oculi viduarum respicientes in me a quo expectabant auxilium, desiderio et expectatione sua frustrati non sunt.

17. *Evocatum meum.* Magna misericordia Jobi commendanda, qui vel exiguum passu partem paritatem erogabat.

18. *In infantia.* A pueris misericors fuit.

19. *Emocionatus nati infans ejus.* Corpora enim, aut membra pauperum, quibus datis vestibus benefacimus, quodammodo nobis benedictum et gratias agunt.

20. *Levavi.* movisse vocem. Vel ad mihiandum, vel ad percutiendum. — *Cum videtur me in porta superiorum.* In porta enim urbium olim exercebatur judicia. LXX habent, *confitebor qui nihil est adjuvium multum.*

21. *Manus meus.* Procarat, si peccavit, ut in membro quo deliquit proclat.

22. *Parvus ejus forte non potest.* Nunquam me parum existimavi ad pugnandum Deo, et sustinendum illum impetum et fortissimum in me incursum.

24. *Si pueri.* Spem meam in auro et divitiis non colloco. — *Orbito.* Est aurum nobilissimum et purissimum. — *Averum.* Inquit Plinius, lib. 3, c. 3, quo magis aurum, eo magis proficit ad laudandum, curiose expectantibus ignis est, ut simul colore videtur et ignis, atque ignem abstruxit vocatur.

25. *Reperit.* Concessit, aggravit.

13. Si contempsi subire judicium cum servo meo, et ancilla mea, cum disceptant adversum me.

14. Quid enim faciam cum surrexerit ad judicandum Deus? et cum quaesierit, quid respondebo illi?

15. Nunquid non in utero fecit me qui et illum operatus est; et formavit me in vulva matris?

16. Si negavi quod volebam, puppebris, et oculis viduam expectare feci.

17. Si comedi buccellam meam solus, et non concessi pupillis ex ea;

18. (Quia ab infantia mea crevit mecum miseratio; et de utero matris meo egressa est mecum.)

19. Si despecti parentem, eo quod non habuerit indumentum, et absero, operimento pauperem.

20. Si non benedixerunt mihi latera, et de vellerebus ovium mecum maledictus est;

21. Si levavi super pupillum manum meam, etiam cum videtur me in porta superiorum;

22. Humerus meus a junctura sua cadat, et brachium meum cum suis ossibus confringatur.

23. Semper enim quasi tumentes super me fluctus timui Deum, et pondus ejus ferre non potui.

24. Si potavi aurum roper meum, et orbito dixi; Fiducia mea;

25. Si letatus sum super multas divitiis meis, et quia plurima reperit manus mea.

26. Si vidi solem cum fulgeret, et lumen incedentem clare;

27. Et letatum est in abscondito cor meum, et osculatus sum manum meam ore meo.

28. Quo est iniquitas maxima, et negatio contra Deum altissimum.

29. Si gavissus sum ad ruinam ejus qui me operat, et exultavi quod invenisset eum malum.

30. Non enim dedi ad peccandum guttur meum, ut expectarem maledictionem animam ejus.

31. Si non dixerunt viri tabernaclii mei: Quis det de carnibus ejus ut satureremur?

32. Fors non mansit peregrinus, ostium meum victori patuit.

33. Si abscondi quasi homo peccatum meum, et celavi in sinu meo iniquitatem meam;

34. Si expavi ad multitudinem inimicam, et despecto populum quod erudit me; et non magis tacevi, nec egressus sum ostium.

35. Quis mihi tribuit auditorem, ut desiderium meum audiat Omnipotens; et liberum scribat ipse qui judicat,

36. Quis det de cornibus ejus. Dans le transport d'une vive affection, dit Drach, qui ne sait que se manger, qu'on se dévot, qu'on voudrait incorporer en toutes manières, et, comme disait un poète, enlever jusqu'aux dents ce qu'on aime pour le posséder, pour s'en nourrir, pour s'y unir, pour en vivre? Ces expressions de tendresse sont conformes au génie et aux langues des Orientaux. Les serviteurs de Job auraient voulu posséder le plus cher dans leur cœur et le recevoir dans leurs entrailles. Les femmes juives, dont l'excessive tendresse pour leurs enfants pourrait se comparer à la fureur maternelle de la tigresse, et de la bonne, se cessent de les couvrir de caresses, si leur espérance avait transporté. O'mca et non argent non diamant non tresor! mon tout moi roi d'Israël! Ah! que je voudrais te manger, te croquer entre mes dents, boire tout ton sang, etc. Voilà ce qui regardé le sens grossier du texte, et l'écœuré de les lettres, pour contester les philologues qui lisent la Bible comme ils lisent Homère et Virgile. Mais le chrétien qui aime à méditer dans un autre esprit la sainte parole de Dieu, ne craint point d'appliquer les paroles des serviteurs de Job aux fidèles serviteurs de Jésus-Christ, dont Job était la figure. Le langage des premiers exprime la sainte ardeur, la fain insatiable des fidèles qui ne mettent rien au-dessus du bonheur de s'asseoir à la table des anges, de se nourrir de la manne céleste, de la propre chair de leur Seigneur et Dieu, en un mot, de faire entrer dans leur être tout ce qui constitue l'édérable possession de Notre Seigneur Jésus-Christ. *Quis det de cornibus ejus?* (Job. VI, 17): *Celui qui mange son chair et qui boit son sang demeuré en moi et moi en lui.* L'outillage du texte Hébreu donne un autre sens qui se lit mieux avec ce qui suit et ce qui précède. On traduit: *Les gens de ma maison ont été rassasiés en moi et moi en eux.* L'outillage se rassasié à sa table? Job veut dire qu'aucun de ceux qui étaient assis à lui demandait de quoi paiper leur fain n'était sorti de chez lui sans être rassasié; ce qui était arrivé si fréquemment, que tous ses serviteurs en rendaient témoignage.

27. Et letatum est in abscondito cor meum, et osculatus sum manum meam ore meo.

28. Quo est iniquitas maxima, et negatio contra Deum altissimum.

29. Si gavissus sum ad ruinam ejus qui me operat, et exultavi quod invenisset eum malum.

30. Non enim dedi ad peccandum guttur meum, ut expectarem maledictionem animam ejus.

31. Si non dixerunt viri tabernaclii mei: Quis det de carnibus ejus ut satureremur?

32. Fors non mansit peregrinus, ostium meum victori patuit.

33. Si abscondi quasi homo peccatum meum, et celavi in sinu meo iniquitatem meam;

34. Si expavi ad multitudinem inimicam, et despecto populum quod erudit me; et non magis tacevi, nec egressus sum ostium.

35. Quis mihi tribuit auditorem, ut desiderium meum audiat Omnipotens; et liberum scribat ipse qui judicat,

36. Quis det de cornibus ejus. Dans le transport d'une vive affection, dit Drach, qui ne sait que se manger, qu'on se dévot, qu'on voudrait incorporer en toutes manières, et, comme disait un poète, enlever jusqu'aux dents ce qu'on aime pour le posséder, pour s'en nourrir, pour s'y unir, pour en vivre? Ces expressions de tendresse sont conformes au génie et aux langues des Orientaux. Les serviteurs de Job auraient voulu posséder le plus cher dans leur cœur et le recevoir dans leurs entrailles. Les femmes juives, dont l'excessive tendresse pour leurs enfants pourrait se comparer à la fureur maternelle de la tigresse, et de la bonne, se cessent de les couvrir de caresses, si leur espérance avait transporté. O'mca et non argent non diamant non tresor! mon tout moi roi d'Israël! Ah! que je voudrais te manger, te croquer entre mes dents, boire tout ton sang, etc. Voilà ce qui regardé le sens grossier du texte, et l'écœuré de les lettres, pour contester les philologues qui lisent la Bible comme ils lisent Homère et Virgile. Mais le chrétien qui aime à méditer dans un autre esprit la sainte parole de Dieu, ne craint point d'appliquer les paroles des serviteurs de Job aux fidèles serviteurs de Jésus-Christ, dont Job était la figure. Le langage des premiers exprime la sainte ardeur, la fain insatiable des fidèles qui ne mettent rien au-dessus du bonheur de s'asseoir à la table des anges, de se nourrir de la manne céleste, de la propre chair de leur Seigneur et Dieu, en un mot, de faire entrer dans leur être tout ce qui constitue l'édérable possession de Notre Seigneur Jésus-Christ. *Quis det de cornibus ejus?* (Job. VI, 17): *Celui qui mange son chair et qui boit son sang demeuré en moi et moi en lui.* L'outillage du texte Hébreu donne un autre sens qui se lit mieux avec ce qui suit et ce qui précède. On traduit: *Les gens de ma maison ont été rassasiés en moi et moi en eux.* L'outillage se rassasié à sa table? Job veut dire qu'aucun de ceux qui étaient assis à lui demandait de quoi paiper leur fain n'était sorti de chez lui sans être rassasié; ce qui était arrivé si fréquemment, que tous ses serviteurs en rendaient témoignage.

27. Et letatum est in abscondito cor meum, et osculatus sum manum meam ore meo.

28. Quo est iniquitas maxima, et negatio contra Deum altissimum.

29. Si gavissus sum ad ruinam ejus qui me operat, et exultavi quod invenisset eum malum.

30. Non enim dedi ad peccandum guttur meum, ut expectarem maledictionem animam ejus.

31. Si non dixerunt viri tabernaclii mei: Quis det de carnibus ejus ut satureremur?

32. Fors non mansit peregrinus, ostium meum victori patuit.

33. Si abscondi quasi homo peccatum meum, et celavi in sinu meo iniquitatem meam;

34. Si expavi ad multitudinem inimicam, et despecto populum quod erudit me; et non magis tacevi, nec egressus sum ostium.

35. Quis mihi tribuit auditorem, ut desiderium meum audiat Omnipotens; et liberum scribat ipse qui judicat,

36. Quis det de cornibus ejus. Dans le transport d'une vive affection, dit Drach, qui ne sait que se manger, qu'on se dévot, qu'on voudrait incorporer en toutes manières, et, comme disait un poète, enlever jusqu'aux dents ce qu'on aime pour le posséder, pour s'en nourrir, pour s'y unir, pour en vivre? Ces expressions de tendresse sont conformes au génie et aux langues des Orientaux. Les serviteurs de Job auraient voulu posséder le plus cher dans leur cœur et le recevoir dans leurs entrailles. Les femmes juives, dont l'excessive tendresse pour leurs enfants pourrait se comparer à la fureur maternelle de la tigresse, et de la bonne, se cessent de les couvrir de caresses, si leur espérance avait transporté. O'mca et non argent non diamant non tresor! mon tout moi roi d'Israël! Ah! que je voudrais te manger, te croquer entre mes dents, boire tout ton sang, etc. Voilà ce qui regardé le sens grossier du texte, et l'écœuré de les lettres, pour contester les philologues qui lisent la Bible comme ils lisent Homère et Virgile. Mais le chrétien qui aime à méditer dans un autre esprit la sainte parole de Dieu, ne craint point d'appliquer les paroles des serviteurs de Job aux fidèles serviteurs de Jésus-Christ, dont Job était la figure. Le langage des premiers exprime la sainte ardeur, la fain insatiable des fidèles qui ne mettent rien au-dessus du bonheur de s'asseoir à la table des anges, de se nourrir de la manne céleste, de la propre chair de leur Seigneur et Dieu, en un mot, de faire entrer dans leur être tout ce qui constitue l'édérable possession de Notre Seigneur Jésus-Christ. *Quis det de cornibus ejus?* (Job. VI, 17): *Celui qui mange son chair et qui boit son sang demeuré en moi et moi en lui.* L'outillage du texte Hébreu donne un autre sens qui se lit mieux avec ce qui suit et ce qui précède. On traduit: *Les gens de ma maison ont été rassasiés en moi et moi en eux.* L'outillage se rassasié à sa table? Job veut dire qu'aucun de ceux qui étaient assis à lui demandait de quoi paiper leur fain n'était sorti de chez lui sans être rassasié; ce qui était arrivé si fréquemment, que tous ses serviteurs en rendaient témoignage.

27. Si non coor alors a pressenti une secrète joie; et si j'ai porté ma main à ma bouche pour la baiser.

28. Ce qui est le comble de l'iniquité, et un renoncement du Dieu très-haut;

29. Si je me suis réjoui de la ruine de celui qui me haïssait; si j'ai été ravi de ce qu'il était tombé dans quelque mal.

30. Car je n'ai point abandonné ma langue au péché, pour faire des imprécations contre celui qui ne m'aimait pas.

31. Si les gens de ma maison n'ont pas dit: Qui nous donnera de sa chair, afin que nous en soyons rassasiés?

32. En effet, l'étranger n'est point demeuré dehors, ma porte a été ouverte au voyageur.

33. Si j'ai tenu mon péché secret, comme les hommes, et si j'ai caché dans mon sein mon iniquité;

34. Si la grande multitude des méchants m'a épouvanté, ou si j'ai été effrayé par le mépris de mes proches; et si je ne suis pas au contraire demeuré dans le silence sans sortir de la porte de ma maison.

35. Qui me donnera donc une personne qui m'entende, afin que le Tout-Puissant écoute ce que je désire; et que celui qui juge écrive lui-même un livre,

36. Quis det de cornibus ejus. Dans le transport d'une vive affection, dit Drach, qui ne sait que se manger, qu'on se dévot, qu'on voudrait incorporer en toutes manières, et, comme disait un poète, enlever jusqu'aux dents ce qu'on aime pour le posséder, pour s'en nourrir, pour s'y unir, pour en vivre? Ces expressions de tendresse sont conformes au génie et aux langues des Orientaux. Les serviteurs de Job auraient voulu posséder le plus cher dans leur cœur et le recevoir dans leurs entrailles. Les femmes juives, dont l'excessive tendresse pour leurs enfants pourrait se comparer à la fureur maternelle de la tigresse, et de la bonne, se cessent de les couvrir de caresses, si leur espérance avait transporté. O'mca et non argent non diamant non tresor! mon tout moi roi d'Israël! Ah! que je voudrais te manger, te croquer entre mes dents, boire tout ton sang, etc. Voilà ce qui regardé le sens grossier du texte, et l'écœuré de les lettres, pour contester les philologues qui lisent la Bible comme ils lisent Homère et Virgile. Mais le chrétien qui aime à méditer dans un autre esprit la sainte parole de Dieu, ne craint point d'appliquer les paroles des serviteurs de Job aux fidèles serviteurs de Jésus-Christ, dont Job était la figure. Le langage des premiers exprime la sainte ardeur, la fain insatiable des fidèles qui ne mettent rien au-dessus du bonheur de s'asseoir à la table des anges, de se nourrir de la manne céleste, de la propre chair de leur Seigneur et Dieu, en un mot, de faire entrer dans leur être tout ce qui constitue l'édérable possession de Notre Seigneur Jésus-Christ. *Quis det de cornibus ejus?* (Job. VI, 17): *Celui qui mange son chair et qui boit son sang demeuré en moi et moi en lui.* L'outillage du texte Hébreu donne un autre sens qui se lit mieux avec ce qui suit et ce qui précède. On traduit: *Les gens de ma maison ont été rassasiés en moi et moi en eux.* L'outillage se rassasié à sa table? Job veut dire qu'aucun de ceux qui étaient assis à lui demandait de quoi paiper leur fain n'était sorti de chez lui sans être rassasié; ce qui était arrivé si fréquemment, que tous ses serviteurs en rendaient témoignage.

27. Et letatum est in abscondito cor meum, et osculatus sum manum meam ore meo.

28. Quo est iniquitas maxima, et negatio contra Deum altissimum.

29. Si gavissus sum ad ruinam ejus qui me operat, et exultavi quod invenisset eum malum.

30. Non enim dedi ad peccandum guttur meum, ut expectarem maledictionem animam ejus.

31. Si non dixerunt viri tabernaclii mei: Quis det de carnibus ejus ut satureremur?

32. Fors non mansit peregrinus, ostium meum victori patuit.

33. Si abscondi quasi homo peccatum meum, et celavi in sinu meo iniquitatem meam;

34. Si expavi ad multitudinem inimicam, et despecto populum quod erudit me; et non magis tacevi, nec egressus sum ostium.

35. Quis mihi tribuit auditorem, ut desiderium meum audiat Omnipotens; et liberum scribat ipse qui judicat,

36. Quis det de cornibus ejus. Dans le transport d'une vive affection, dit Drach, qui ne sait que se manger, qu'on se dévot, qu'on voudrait incorporer en toutes manières, et, comme disait un poète, enlever jusqu'aux dents ce qu'on aime pour le posséder, pour s'en nourrir, pour s'y unir, pour en vivre? Ces expressions de tendresse sont conformes au génie et aux langues des Orientaux. Les serviteurs de Job auraient voulu posséder le plus cher dans leur cœur et le recevoir dans leurs entrailles. Les femmes juives, dont l'excessive tendresse pour leurs enfants pourrait se comparer à la fureur maternelle de la tigresse, et de la bonne, se cessent de les couvrir de caresses, si leur espérance avait transporté. O'mca et non argent non diamant non tresor! mon tout moi roi d'Israël! Ah! que je voudrais te manger, te croquer entre mes dents, boire tout ton sang, etc. Voilà ce qui regardé le sens grossier du texte, et l'écœuré de les lettres, pour contester les philologues qui lisent la Bible comme ils lisent Homère et Virgile. Mais le chrétien qui aime à méditer dans un autre esprit la sainte parole de Dieu, ne craint point d'appliquer les paroles des serviteurs de Job aux fidèles serviteurs de Jésus-Christ, dont Job était la figure. Le langage des premiers exprime la sainte ardeur, la fain insatiable des fidèles qui ne mettent rien au-dessus du bonheur de s'asseoir à la table des anges, de se nourrir de la manne céleste, de la propre chair de leur Seigneur et Dieu, en un mot, de faire entrer dans leur être tout ce qui constitue l'édérable possession de Notre Seigneur Jésus-Christ. *Quis det de cornibus ejus?* (Job. VI, 17): *Celui qui mange son chair et qui boit son sang demeuré en moi et moi en lui.* L'outillage du texte Hébreu donne un autre sens qui se lit mieux avec ce qui suit et ce qui précède. On traduit: *Les gens de ma maison ont été rassasiés en moi et moi en eux.* L'outillage se rassasié à sa table? Job veut dire qu'aucun de ceux qui étaient assis à lui demandait de quoi paiper leur fain n'était sorti de chez lui sans être rassasié; ce qui était arrivé si fréquemment, que tous ses serviteurs en rendaient témoignage.

27. Et letatum est in abscondito cor meum, et osculatus sum manum meam ore meo.

28. Quo est iniquitas maxima, et negatio contra Deum altissimum.

29. Si gavissus sum ad ruinam ejus qui me operat, et exultavi quod invenisset eum malum.

30. Non enim dedi ad peccandum guttur meum, ut expectarem maledictionem animam ejus.

31. Si non dixerunt viri tabernaclii mei: Quis det de carnibus ejus ut satureremur?

32. Fors non mansit peregrinus, ostium meum victori patuit.

33. Si abscondi quasi homo peccatum meum, et celavi in sinu meo iniquitatem meam;

34. Si expavi ad multitudinem inimicam, et despecto populum quod erudit me; et non magis tacevi, nec egressus sum ostium.

35. Quis mihi tribuit auditorem, ut desiderium meum audiat Omnipotens; et liberum scribat ipse qui judicat,

36. Quis det de cornibus ejus. Dans le transport d'une vive affection, dit Drach, qui ne sait que se manger, qu'on se dévot, qu'on voudrait incorporer en toutes manières, et, comme disait un poète, enlever jusqu'aux dents ce qu'on aime pour le posséder, pour s'en nourrir, pour s'y unir, pour en vivre? Ces expressions de tendresse sont conformes au génie et aux langues des Orientaux. Les serviteurs de Job auraient voulu posséder le plus cher dans leur cœur et le recevoir dans leurs entrailles. Les femmes juives, dont l'excessive tendresse pour leurs enfants pourrait se comparer à la fureur maternelle de la tigresse, et de la bonne, se cessent de les couvrir de caresses, si leur espérance avait transporté. O'mca et non argent non diamant non tresor! mon tout moi roi d'Israël! Ah! que je voudrais te manger, te croquer entre mes dents, boire tout ton sang, etc. Voilà ce qui regardé le sens grossier du texte, et l'écœuré de les lettres, pour contester les philologues qui lisent la Bible comme ils lisent Homère et Virgile. Mais le chrétien qui aime à méditer dans un autre esprit la sainte parole de Dieu, ne craint point d'appliquer les paroles des serviteurs de Job aux fidèles serviteurs de Jésus-Christ, dont Job était la figure. Le langage des premiers exprime la sainte ardeur, la fain insatiable des fidèles qui ne mettent rien au-dessus du bonheur de s'asseoir à la table des anges, de se nourrir de la manne céleste, de la propre chair de leur Seigneur et Dieu, en un mot, de faire entrer dans leur être tout ce qui constitue l'édérable possession de Notre Seigneur Jésus-Christ. *Quis det de cornibus ejus?* (Job. VI, 17): *Celui qui mange son chair et qui boit son sang demeuré en moi et moi en lui.* L'outillage du texte Hébreu donne un autre sens qui se lit mieux avec ce qui suit et ce qui précède. On traduit: *Les gens de ma maison ont été rassasiés en moi et moi en eux.* L'outillage se rassasié à sa table? Job veut dire qu'aucun de ceux qui étaient assis à lui demandait de quoi paiper leur fain n'était sorti de chez lui sans être rassasié; ce qui était arrivé si fréquemment, que tous ses serviteurs en rendaient témoignage.

36. Afin que je porte ce livre sur mon épaule, et que je le mette autour de ma tête comme une couronne ?

37. A chaque pas que je ferai, j'en prononcerai les paroles, et je le présenterai, comme à mon prince.

38. Si la terre que je possède erige contre moi, et si les sillons pleurent avec elle *non usurpationis* ;

39. Si j'en ai mangé les fruits sans donner d'argent pour les payer; et si j'ai affligé le cœur de ceux qui l'ont cultivée,

40. Qu'elle produise pour moi des ronces au lieu de froment, et des échinés au lieu d'orge.

*Fin des paroles de Job.*

## CHAPITRE XXXII.

### Discours d'Eliu.

4. Après cela les trois amis de Job cessèrent de lui répondre, voyant qu'il continuait à se croire juste.

5. Et Eliu, fils de Barachel de Buz, de la famille de Ram, entra dans une grande colère, et se ficha contre Job de ce qu'il assurait qu'il était juste devant Dieu.

6. Il s'écria aussi contre ses amis de ce qu'ils n'avaient rien trouvé de raisonnable pour répondre à Job, mais de ce qu'ils s'étaient contentés de le condamner.

7. Eliu attendit donc tant que Job parla, parce qu'il était moins âgé que ceux qui lui avaient répondu.

8. Mais voyant qu'ils n'avaient pas tous trois répondu, il fut transporté de colère.

9. Et voici la manière dont Eliu, fils de Barachel, originaire de Buz, leur parla. Je suis le plus jeune, et vos trois amis plus vieux que moi; c'est pourquoi je suis resté la tête baissée, sans oser dire mon avis.

Cap. XXXII. — 2. *Eliu, filius Barachiel, Buzites.* Dans une discussion, il faut toujours trois personnages; les deux parties adverses qui se soutiennent la pour et la contre sur un point donné, et un troisième personnage qui fait la fonction de juge et qui décide où est la vérité. Job et ses amis ont discuté la question de l'origine, de la cause et du but du mal physique au ciel. Ici commencent donc le quatrième acte ou la quatrième partie du drame. Eliu reproche à Job de se croire juste et sans tache devant Dieu. Le patriarche n'avait pas commis de crime, mais il était alle trop loin en soutenant qu'il était irresponsable. Si nous disons, dit saint Jean, que nous n'avons pas de péché, nous nous faisons illusion, et la vérité n'est pas en nous (1. Jean, I, 8).

3. *Porro adversum amicos ejus indignatus est.* Eliu condamne plus vivement les amis de Job, et leur dit qu'en s'obstinant à soutenir que les souffrances des hommes n'ont pas d'autres causes que leurs crimes, ils ont avancé une doctrine fautive et déraisonnable.

36. *Illius.* Librum intelligi que se gloriori posse putabat, cum ejus virtutes contingeret. 37. *Gradus.* Passus. — *Principi.* Deo, ut iuxta illum iudicet et absolvat.

38. *Terra... clemat.* Quasi injuste possessa, aut aliquo scelere violata, quod idem significat altera sequens hemistichii pars.

39. *Atque pecunia.* Violenter raptae.

40. *Finis tunc verba Job.* Quasi dicitur: Atque hic fecit loquens finem.

Cap. XXXII. — 1. *Et quod iustus sibi videtur.* Quod obfirmato animo suum justitiam uertit, nec jam speravit posse se illum ab ea opinione decedere.

2. *Buzites.* Buz civitas est Idumaea. Alii interpretantur esse progenie Buz Elii Nachor, Abraham fratris Isaac. Genes. 22, 21. — *Rom.* Chald. Abraham. — *Coram Deo.* Etiam Deo iudice, cuius oculi minimas etiam peccatorum maculas deprehendant.

3. *Postquam modo condemnasset Job.* Cum tamen, quod fieri oportebat nulla illi necessaria et firma ratio convinceret.

4. *Expectavit Job loquentem.* Job secessit et tribus sociis eitate grandioribus locum disputandi concessit.

6. *Respondens.* Liqum et silentium solvens.

36. Ut in humero meo portem illum, et circumdum illum quasi coronam mihi.

37. Per singulos gradus meos pronuntiabo illum, et quasi principi offeram eum.

38. Si adversum me terra mea clamet, et cum ipsa sulci ejus deflent;

39. Si fructus ejus comedi absque pecunia, et animam agricolarum ejus afflixerit;

40. Pro frumento oriarum mihi tribulus, et pro hordeo spina.

*Finis tunc verba Job.*

4. Omiserunt autem tres viri isti respondere Job, eo quod justus sibi videretur.

5. Et Eliu, indignatusque est Eliu filius Barachel Buzites, de cognatione Ram; iratus est autem adversum Job, eo quod justum se esse diceret coram Deo.

6. Porro adversum amicos ejus indignatus est, eo quod non invenissent responsum rationabilem, sed tantummodo condemnationem Job.

7. Igitur Eliu expectavit Job loquentem, eo quod seniores essent qui loquebantur.

8. Cum autem vidisset quod tres responderent non potuissent, iratus est vehementer.

9. Respondensque Eliu filius Barachel Buzites, dixit: Junior sum tempore, vos autem antiquiores, idcirco demisso capite, veritatem vobis indicabo meam sententiam.

10. Nihil locutus est mihi, et ego non secundum sermones vestros respondere illi.

11. Expectavi enim sermones vestros, donec discernerem scruvibus et arboribus.

12. Et meo putabam vos aliqui dicere, considerabam; sed, ut video, non est qui possit arguere Job, et responderet ex vobis sermonebus ejus.

13. Ne forte dicatis: Invenimus sapientiam, Deus proiecit eum, non homo.

14. Nihil locutus est mihi, et ego non secundum sermones vestros respondere illi.

15. Expectavi enim sermones vestros, donec discernerem scruvibus et arboribus.

16. Quoniam iugiter expectavi, et non sunt locuti; steterunt, nec ultra responderunt.

17. Respondebo et ego partem meam, et ostendam scientiam meam.

18. Pious sum enim sermonebus, et coram te me spiritus uteri mei.

19. En venter meus quasi mustum

7. Sperabam enim quod etas prolixior loqueretur, et annorum multitudo doceret sapientiam.

8. Sed, ut video, spiritus est in hominibus, et inspiratio Omnipotentis dat intelligentiam.

9. Non sunt longevi sapientes, nec senes intelligent judicium.

10. Ideo dicam: Audite me, ostendam vobis etiam ego meam sapientiam.

11. Expectavi enim sermones vestros, donec discernerem scruvibus et arboribus.

12. Et meo putabam vos aliqui dicere, considerabam; sed, ut video, non est qui possit arguere Job, et responderet ex vobis sermonebus ejus.

13. Ne forte dicatis: Invenimus sapientiam, Deus proiecit eum, non homo.

14. Nihil locutus est mihi, et ego non secundum sermones vestros respondere illi.

15. Expectavi enim sermones vestros, donec discernerem scruvibus et arboribus.

16. Quoniam iugiter expectavi, et non sunt locuti; steterunt, nec ultra responderunt.

17. Respondebo et ego partem meam, et ostendam scientiam meam.

18. Pious sum enim sermonebus, et coram te me spiritus uteri mei.

19. En venter meus quasi mustum

8. *Et inspiratio Omnipotentis dat intelligentiam.* Il est à remarquer que, dans ces temps primitifs, ce n'est point le rationalisme qui est la doctrine dominante. L'homme n'en appelle jamais à sa raison, dont il reconnaît l'incertitude et la faiblesse. Il remonte toujours à la révélation divine; il croit que Dieu lui a parlé en particulier, et il s'appuie sur la tradition qui n'est pas autre chose que la transmission de la lumière céleste, de génération en génération.

15. *Et proiecit eum, non homo.* Eliu dit aux trois amis de Job, *vous avez eu tort de dire que c'est Dieu qui a frappé Job* à cause de ses péchés, et que ce n'est point un autre. Quand vous avez vu que cette doctrine ne faisait aucune impression sur son esprit, parce qu'il avait pour lui les consolations que le rassurateur qui le rassure, que ce n'est point de ce pas pas chercher à ce problème une autre solution. Pour moi, si j'imitais pas votre silence. Je ne lui répondrai pas selon vos raisonnements, je considérerai la question à un autre point de vue, je la verrai avec assez d'élévation et d'impartialité pour ne pas laisser influencer par des acceptations de personnes. Eliu arrive ainsi pour éluder le débat avec les meilleures intentions. Mais comme il est homme, sa solution se ressente des imperfections de notre nature, et c'est ce qui obligera Dieu par la suite à se manifester dans tout l'éclat de sa majesté et avec toute l'autorité de sa puissance.

8. *Spiritus est in hominibus.* Spiritus intelligentie et sapientie, qui reddit hominem faciliorem et idoneum ad intelligenda divina, etiam in junioribus esse potest. — *Inspiratio.* Illuminatio.

9. *Non sunt.* Non semper sunt, non necessario sunt, — *Judicium.* Justam et equam rerum ponderationem et estimationem intelligit.

12. *Considerabam.* Taciteus audiam, et que discabat meae volubam.

13. *Ne forte dicatis.* Sententia est; excusatio non potestis quod Job amplius non irrogat, cum causa vestra bona sit. — *Invenimus sapientiam.* Sapientem rationem que Jobum confutaretis et convinceremus. Itaque non est qui loquatur, iam satis est nobis de hoc argumento disputatum est. — *Deus proiecit eum, non homo.* Deus propter peccata illius percutit. Non est alius quam Deus qui Job tantis malis afflixit, idque propter ejus peccata.

14. *Nihil locutus est mihi.* Nondum Job et ego congressi sumus. — *Non sicut disputavimus.* — *Non secundum arborum sermonebus.* Alia urbe arguere arguimus, non illud inculcabo que vos ubi esia.

15. *Et steterunt...* eloquia. Desiderant loqui, non sunt locuti. Transit a secundum ad tertium personam; loquitur enim de amice illidem qui hactenus contra Job disputaverat.

17. *Respondabo.* Loquar, disseram, cum Job disputabo.

18. *Pious sum...* sermonebus. Multis modis occurrunt argumenta et rationes. — *Coram te me spiritus uteri mei.* Que mente concepti arripere possunt, et promptus arguit, dum sibi exitum in morem venti vehementis aperire conantur.

19. *Mustum atque spiraculo.* In foret, et nihil exitus datur, vas dicitur in quo conduntur. — *Liquens parvas.* In herbis et ceteris dicitur *pytin* odor, id est, *arce.*

7. Car je m'attendais qu'un âge si avancé vous donnerait des paroles, et que le grand nombre de vos années vous instruirait de la sagesse.

8. Mais, à ce que je vois, quoique l'esprit soit dans tous les hommes, c'est l'inspiration du Tout-Puissant qui donne l'intelligence :

9. Ce ne sont pas ceux que ont vécu longtemps qui sont sages; et la lumière de la justice n'est pas toujours le partage de la vieillesse.

10. C'est pourquoi je dirai moi-même : Ecoutez-moi, et je vous ferai voir quelle est ma sagesse.

11. J'ai attendu que vous eussiez achevé de parler; j'ai voulu voir, tant que vous avez répondu, votre sagesse.

12. Je me suis contenté de vous regarder, tant que j'ai eu que vous diriez quelque chose; mais, à ce que je vois, nul d'entre vous ne peut convaincre Job, ni répondre à ce qu'il dit.

13. Ce serait en vain que vous diriez peut-être : Nous avons trouvé la sagesse, c'est Dieu qui l'a rejeté, et non pas un homme.

14. Comme ce n'est point à moi qu'il a adressé la parole, ce ne sera point aussi selon vos raisonnements que je lui répondrai.

15. Les vobis intimidés, je n'en plus rien à répondre, ils se sont eux-mêmes fermé la bouche.

16. Puis donc que j'ai attendu, et qu'ils n'ont point parlé, qu'ils demeurent sans réponse;

17. Je parlerai aussi à mon tour, et je ferai voir ma science.

18. Car je suis rempli des choses que j'ai à dire; et mon esprit est comme en travail, voulant enfanter toutes les pensées qu'il a conçues.

19. Mon estomac est comme un vin nouveau

qui n'a point d'air, qui rompt les vaisseaux neufs.

20. Je parlerai donc pour respirer un peu, j'ouvrirai mes lèvres et je réponderai.

21. Je n'aurai aucun égard à la personne de l'homme, et je n'écarterai point l'homme à Dieu.

22. Car je ne sais point combien de temps je subsisterai sur la terre, et j'ignore si celui qui m'a créé ne m'ôtera point bientôt du monde.

## CHAPITRE XXXIII.

### Suite du discours d'Elïou.

1. Ecoutez donc, Job, mes paroles, et soyez attentif à tous mes discours.

2. J'ai ouvert ma bouche, afin que ma langue vous fasse entendre distinctement les paroles qu'elle aura formées.

3. Mes discours sortiront de la simplicité de mon cœur, et mes lèvres ne prononceront que la pure vérité.

4. C'est l'esprit de Dieu qui m'a créé, et c'est le souffle du Tout-Puissant qui m'a donnée la vie.

5. Répondez-moi, si vous pouvez, et opposez vos raisons aux miennes.

6. Dieu est mon créateur comme il est le vôtre, et j'ai été formé de la même boue.

7. De sorte que vous ne verrez rien de merveilleux en moi qui vous épouvante, et vous n'y trouverez pas non plus une éloquence qui vous accable.

8. Vous avez dit devant moi, et je vous ai entendu lorsque vous prononcez ces paroles :

9. Je suis pur et sans péché ; je suis sans tache, et il n'y a point d'iniquité en moi.

10. Mais parce que Dieu a trouvé contre moi de vrais sujets de plaintes, c'est pourquoi il m'a regardé comme son ennemi.

11. Il a mis mes pieds dans des entraves, et il a observé toutes mes démarches.

12. C'est donc en cela même que vous avez

CAP. XXXIII. — 10. *Quia querelas in me reperit. Job, trop confiant dans son innocence, n'avait pas assez compris que Dieu l'avait traité en ennemi. Sans perdre patience, il s'était par ses prières adressé à Dieu d'est pas un tyran qui cherche à nous accabler, et que même, quand il nous envoie des maux, c'est par affection pour nous ; afin de nous donner l'occasion d'acquiescer à ses maux, que sans cela nous n'aurions pas. Cependant Elïou prend ici en un mauvais sens les paroles de Job, n'ayant pas compris avec quel esprit il les avait dites ; car ces paroles de Job, que Dieu avait auparavant observé toutes ses démarches, étaient, comme le remarque le vénérable Docteur, les paroles d'un juste affligé qui demandait miséricorde à Dieu, et non d'un homme emporté qui blasphemait contre Dieu (Sney).*

21. *Non accipiam personam viri.* Libre que sentio loquar, nec cuiusquam reverentia impedi quominus proloquar quod verum esse puto. — *Deum homini non agnabo.* Videtur propterea totius dispensationis sui argumentum, et polliceri se probaturum hominem cum Deo querenti nulla ratione morari. In quo peccasset Joban Elïou existimabat, cum provocaret ad divinum iudicium, et sic cum Deo disputare velle asserat.

22. *Nescio . . . quantum subsistam.* Ita vere loquitur ac si proxime moritendum sit, et divino iudicio interitum suum.

CAP. XXXIII. — 4. *Spiritus Dei fecit me.* Non est, Job, quod disputationem hanc et congressum dedignaris, nec ut major homine, nec ego minor sum. Paros sumus, cum eundem nostrum autorem agnoscamus, et ex eadem materia conditi sumus, etc.

7. *Miraculum meum non te terreat.* Admirabilis eloquentia mea, et res admirabiles quas dicturus sum.

10. *Quia querelas in me reperit.* Dixisti te justum, ac nihilominus Deum de te conquestum esse graviter, et te hostilium in modum suscepisse credidit.

11. *Posuit in nervo.* Compellitur vixit pedes. — *Custodivit omnes semitas meas.* Observavit gressus meos.

12. *In quo non est iustificatus.* In quo peccasti et ostendisti te justum non esse. — *Quia meo qui Deus homine.* Quia Deus major sit quam ut homo ab illo exigere rationem possit cur hæc aut illud faciat, quod tentare audacis et impudens est.

absque spiraculo, quod lagunculæ nos distumpit.

20. Loquar, et respirabo paululum ; aperiam labia mea, et respondebo.

21. Non accipiam personam viri, et Deum homini non agnabo.

22. Nescio enim quantum subsistam, et si post modicum tollat me factor meus.

1. Audi igitur, Job, eloquia mea, et omnes sermones meos ausculta.

2. Ecco aperit os meum, loquatur lingua mea in faucibus meis.

3. Simpliciter corde meo sermones meos, et sententiam puram labia mea loquentur.

4. Spiritus Dei fecit me, et spiraculum omnipotentis vivificavit me.

5. Si potes, responde mihi, et adversus faciem meam consiste.

6. Ecce, et me sicut et te fecit Deus, et de eodem limbo ego quoque formatus sum.

7. Verumtamen miraculum meum non te terreat, et eloquentia mea non sit tibi gravis.

8. Dixisti ergo in auribus meis, et vocem verborum tuorum audivi ;

9. Mundus sum ego, et absque delicto ; immaculatus, et non est iniquitas in me.

10. Quia querelas in me reperit, ideo arbitratus est in me inimicum sibi.

11. Posuit in nervo pedes meos, custodivit omnes semitas meas.

12. Hoc est ergo, in quo non es ju-

stificatus ; respondebo tibi quia major sit Deus homine.

13. Adversus eum contendis, quod non ad omnia verba responderis tibi.

14. Semel inquitur Deus, et secundo id ipsum non repetit.

15. Per somnium in visione nocturna quando irruit super homines, et dormiunt in lectulo ;

16. Tunc aperit aures virorum, et crudelius eos instruit disciplina.

17. Ut avertat hominem ab illis quæ facit, et liberet eum de superbia ;

18. Erueas animam ejus a corruptione ; et vitam illius, ut non transeat in gladium.

19. Incepit quoque per dolorem in lectulo, et omnia ossa ejus marcescere facta.

20. Abominabilis est fit in via sua panis, et anime illius cibus ante desiderabilis.

21. Tabescet caro ejus ; et ossa quæ tecta fuerant, nudabantur.

22. Appropriavit corruptioni animam ejus, et vita illius mortificavit.

23. Si fuerit pro eo amicus loquens, unus de millibus, ut annuntiet homini sequitatem ;

24. Miscebitur ejus, et dicit : Libera eum, ut non descendat in corruptionem ; inventi in quo ei propitius.

25. Consumpta est caro ejus a sup-

14. *Semel loquatur Deus.* Il y avait eu aussi de la témérité de la part de Job à demander à entrer en discussion avec Dieu. Comme le dit ici Elïou, il n'est pas nécessaire que Dieu entre en rapport avec chacun de nous. Il a parlé une fois, c'est-à-dire, dès le commencement il a fait connaître à l'homme sa destinée. C'est à cet enseignement primitif que nous devons nous en rapporter pour entrer dans les voies de sa Providence. Il parle cependant quelquefois encore aux hommes en songes, en vision et par ses anges. C'est de cette manière qu'il a parlé à Job, et c'est à Job à comprendre son langage.

15. *Incepit quoque per dolorem.* La douleur a pour but d'éloigner l'homme du mal, et le faisant réfléchir sur les misères de la vie.

23. *Si fuerit pro eo amicus.* Si l'homme instruit par le châtiment retombe en lui-même, et que son ange parle à Dieu en sa faveur et lui inspire ce qu'il doit faire pour plaire à Dieu, et revenir à la justice, alors Dieu aura compassion, etc.

13. *Adversus eum contendis.* Tu vero cum Deo expostulas quod non tibi ad singula respondeat.

14. *Semel loquatur Deus.* Id est, quasi alter responderis tibi Dominus quam ante fecit, aut non tibi satis ad interrogata respondit.

15. *Per somnium.* Respondit Deus, et qui vellet homines docere.

16. *Aperit aures.* Discipulavit aures ut audire possent : scilicet, Reg. 9, 15, legimus, Dominus ostem revelaverat orientium Semitibus. Non significavit mali, reliquit auribus nostras velatum, itaque non percipi ardeamus. — *Disciplina.* Doctrina coram quo scribi vult, aut fieri.

17. *Ut avertat hominem.* Docet que fugienda sunt. — *Libertet eum de superbia.* Omni peccato, et presertim superbia quam pœnis odit.

18. *Corruptio.* Ab actio. — *Transiit in gladium.* In gladio ira divina feriat.

19. *Incepit . . . per dolorem.* Alter est loquendi modus et admonendi quo utitur Deus per corpora agnitudines, quasi dicit : Per hos dolores tibi aperta locutus est Deus.

20. *Panis.* Ciborum genus omne ; nam de agris fore omnibus ibi Psal. 106, 18, dicit post : *Omnia eorum esurientes et omnes eorum, et appropriaverunt horreæ ad porcos mortis. — Anime illius.* III.

22. *Corruptioni.* Morti. — *Anime ejus.* Vita illius. — *Mortificavit.* Mortificavit mortis, aut mortificavit membrum indicis, casus et effectibus : in Hebr. enim est, מיתתו, mîththâ, id est, mortificatus, ut vertit Pagnin.

23. *Pro eo.* Qui graviter arguit. — *Annuntiet.* Ante Deum pro illius inculpatione preces fundendo.

24. *Non descendat in corruptionem.* Non moriatur. — *Inventi in quo ei propitius.* Placeat quod causa jam subit propitius quam illi parcere possit et conciliari. Loquitur de Deo more humano ; quasi aliquid in propitius quod non cognoverit.

25. *A supplicis.* Morbis, agnitudinis corporis. — *Revererat.* ad idus adolescentie sua Pristinæ valetudini restituerat, et eis bene habuit et habuit cum esset adolescentus.

montré que vous n'êtes pas juste. Je vous répondrai que Dieu est plus grand que l'homme.

13. *Disputare-vous donc contre lui,* parce qu'il n'a pas répondu à toutes vos paroles.

14. *Dieu ne parle qu'une fois et il ne répète point ce qu'il a dit.*

15. *Il parle pendant les songes,* dans les visions de la nuit, lorsque les hommes sont accablés de sommeil et qu'ils dorment dans leur lit.

16. *Alors Dieu leur ouvre l'oreille ; il les avertit, il les instruit de ce qu'ils doivent savoir.*

17. *Il se use ainsi pour détourner l'homme du mal qu'il fait,* et pour le délivrer de l'orgueil.

18. *Pour tirer son âme de la corruption, et pour sauver sa vie de l'épée qui le menace.*

19. *Il lui parle encore lorsqu'il le châtie par la douleur dans son lit, et lorsqu'il fait sécher tous ses os.*

20. *Dans cet état le pain devient pour lui abominable ; et l'anime illius cibus ante desiderabilis.*

21. *Tout ce qui se consomme ; et ses os qui étaient couverts paraissent nus.*

22. *Ainsi il se voit près de la corruption, et sa vie est menacée d'une mort prochaine.*

23. *Si l'ange choisi entre mille pour avoir soin de lui, parle pour lui et qu'il annonce au Seigneur l'équité de cet homme.*

24. *Alors Dieu aura compassion de lui, et il l'ira ; délivrez-le, afin qu'il ne descende point au tombeau ; j'ai trouvé lieu de lui faire grâce.*

25. *Sa chair est consumée par les maux qui*

sont la peine de ses péchés; qu'il retourne aux jours de sa jeunesse.

26. Il pria Dieu de lui pardonner; et Dieu lui sera favorable; il verra avec un ravissement de joie sa face, et Dieu justifiera de nouveau cet homme.

27. En regardant les autres hommes, il leur dira: J'ai péché, j'ai vraiment offensé Dieu, et je n'ai point été châtié comme je le méritais.

28. Dieu a délivré son âme, afin qu'elle ne tombât point dans la mort, et qu'en vivant elle jouât de la lumière.

29. Or Dieu fait toutes ces choses deux ou trois fois en chacun.

30. Pour rappeler leurs âmes de la corruption, et pour les céler de la lumière des vivants.

31. Job, soyez attentif, et écoutez-moi; soyez dans le silence pendant que je parle.

32. Que si vous avez quelque chose à dire, répondez-moi, parlez, car je veux bien vous donner lieu de vous justifier.

33. Que si vous n'avez rien, écoutez-moi; demeurez dans le silence, et je vous enseignerai la sagesse.

## CHAPITRE XXXIV.

### Suite du discours d'Elu.

1. Elu continua encore de parler, prononça ce qui suit :

2. Sages, écoutez mes paroles; savaux, soyez attentif.

3. Car l'oreille juge des discours, comme le palais juge des viandes par le goût.

4. Arrêtons ensemble ce qui est selon la justice; voyons entre nous ce qui doit être regardé comme le meilleur.

20. *Operatur Deus tribus vicibus.* Le nombre de trois se prend souvent dans les Ecritures pour un nombre indéterminé. Ainsi, il ne signifie pas que Dieu ne pardonne le pécheur que trois fois, et qu'il s'en remède dans son péché une quarante fois si l'abadonne. Mais il veut dire que Dieu est toujours prêt à pardonner.

31. *Tace, dum ego loquor.* Saint Grégoire nous fait remarquer le horrible présomption d'Elu qui demandait à Job, quel âge avoit-il, et une attention extraordinaire, comme s'il avoit eu à lui dire quelque chose que Job ignorât. « Il fait paraître, dit ce Père, un très-grand orgueil, lorsqu'il exige du respect d'un homme que sa vieillesse lui devoit rendre vénérable, et qu'il impose silence à une personne meilleure que lui. Il est vrai qu'il lui témoigne une sainte crainte, qu'il s'il avoit quelque chose à dire, il voudrait bien lui donner lieu de se justifier; mais parce que le fond de son cœur ne s'accordait pas avec ce qu'il lui disoit, il attendait point que Job lui put faire entendre ce qu'il demandait. Il se hâta, au contraire, de produire son vrai sentiment au dehors; et il fit voir combien il étoit rempli de lui-même, en disant à Job: *Talises-vous, et je vous enseignerai la sagesse.* Tels sont, ajoute ce saint, tous les superbes, qui ont quelquefois des paroles d'humilité dans la bouche, mais qui ne peuvent garder longtemps cette apparence d'une humilité trompeuse. »

26. *Deprecabitur Deum.* Ergo ut scilicet. — *Videbit speciem ejus in publico.* Oportet de Deo vultum letitiamque habere. *Reddet dominus justitiam suam.* Secundum justitiam et bona opera ejus retribuet illi. — *Emendatum am enim loco habebit, quibus nunquam peccasset.*

27. *Respiciet hominem.* Convertet se ergo ad et amicos, socios aut civis suos. — *Uteram dignus non receperit.* Multo enim graviter peccatis meis debebat.

28. *Liberauit.* Qui se dispositus fuerit vitam suam ab interitu eripuit.

29. *Tribus vicibus.* Aliquoties, propensum enim Deus est ad ignoscendum.

32. *Yolo, ut appaream justum.* Ut cito se esse, sit etiam justum apparere velit. Cupio ut iustitiam, si possit.

Cap. XXXIV. — 1. *Pronuntiatio.* Sermo non prosequens. In Hebr., Chald. et LXX est, respondens. Apud Hebræos autem respondere idem frequenter significat quod dicere.

2. *Sapienter.* Videtur scilicet suos appellare; nam Jobum, qui eorum dictis non acquiescebat, sapere non putabat.

3. *Autem enim verba probat.* Ut fauces et palatum de justitiis, sit autem de his que dicuntur iudicium ferat. *Edam sententia supra habetur,* c. 12, v. 11.

4. *Judicium aliquando nobis.* Recto, sincero et incorrupto iudicium. Vel sensus est: nolo mihi creditur, nisi iudicent et pronuntient bene et vere dicam, an secus. — *Quid sit melius.* Quid verius existimandum sit.

plicis, revertatur ad dies adolescentiæ suæ.

26. Deprecabitur Deum, et placabilis ei erit; et videbit faciem ejus in publico, et reddet homini justitiam suam.

27. Respiciet hominem, et dicit: Peccavi, et vultu deique, et ut eram dignus, non recepi.

28. Liberauit animam suam ne pergeret in interitum, et sic vivens lucem vidit.

29. Ecce, hæc omnia operatur Deus tribus vicibus per singulos;

30. Ut revocet animas eorum a corruptione, et illuminet lucem vivantium.

31. Alifans, Job, et audi me, et tace, dum ego loquor.

32. Si autem habes quod loquaris, responde mihi, loquere; volo enim te apparere justum.

33. Quod si non habes, audi me; tace, et docebo te sapientiam.

## XXXIV.

### Discours d'Elu.

1. Pronuntiatio itaque Elu, etiam hæc locutus est :

2. Audite, sapientes, verba mea, et eruditi, ascoltate me.

3. O auris omnia verba probat; et guttur escas gustu dijudicat. [a Supr. 12. 11.]

4. Judicium eligamus nobis, et inter nos videamus quid sit melius.

trois se prend souvent dans les Ecritures pour un nombre indéterminé. Ainsi, il ne signifie pas que Dieu ne pardonne le pécheur que trois fois, et qu'il s'en remède dans son péché une quarante fois si l'abadonne. Mais il veut dire que Dieu est toujours prêt à pardonner.

31. *Tace, dum ego loquor.* Saint Grégoire nous fait remarquer le horrible présomption d'Elu qui demandait à Job, quel âge avoit-il, et une attention extraordinaire, comme s'il avoit eu à lui dire quelque chose que Job ignorât. « Il fait paraître, dit ce Père, un très-grand orgueil, lorsqu'il exige du respect d'un homme que sa vieillesse lui devoit rendre vénérable, et qu'il impose silence à une personne meilleure que lui. Il est vrai qu'il lui témoigne une sainte crainte, qu'il s'il avoit quelque chose à dire, il voudrait bien lui donner lieu de se justifier; mais parce que le fond de son cœur ne s'accordait pas avec ce qu'il lui disoit, il attendait point que Job lui put faire entendre ce qu'il demandait. Il se hâta, au contraire, de produire son vrai sentiment au dehors; et il fit voir combien il étoit rempli de lui-même, en disant à Job: *Talises-vous, et je vous enseignerai la sagesse.* Tels sont, ajoute ce saint, tous les superbes, qui ont quelquefois des paroles d'humilité dans la bouche, mais qui ne peuvent garder longtemps cette apparence d'une humilité trompeuse. »

26. *Deprecabitur Deum.* Ergo ut scilicet. — *Videbit speciem ejus in publico.* Oportet de Deo vultum letitiamque habere. *Reddet dominus justitiam suam.* Secundum justitiam et bona opera ejus retribuet illi. — *Emendatum am enim loco habebit, quibus nunquam peccasset.*

27. *Respiciet hominem.* Convertet se ergo ad et amicos, socios aut civis suos. — *Uteram dignus non receperit.* Multo enim graviter peccatis meis debebat.

28. *Liberauit.* Qui se dispositus fuerit vitam suam ab interitu eripuit.

29. *Tribus vicibus.* Aliquoties, propensum enim Deus est ad ignoscendum.

32. *Yolo, ut appaream justum.* Ut cito se esse, sit etiam justum apparere velit. Cupio ut iustitiam, si possit.

Cap. XXXIV. — 1. *Pronuntiatio.* Sermo non prosequens. In Hebr., Chald. et LXX est, respondens. Apud Hebræos autem respondere idem frequenter significat quod dicere.

2. *Sapienter.* Videtur scilicet suos appellare; nam Jobum, qui eorum dictis non acquiescebat, sapere non putabat.

3. *Autem enim verba probat.* Ut fauces et palatum de justitiis, sit autem de his que dicuntur iudicium ferat. *Edam sententia supra habetur,* c. 12, v. 11.

4. *Judicium aliquando nobis.* Recto, sincero et incorrupto iudicium. Vel sensus est: nolo mihi creditur, nisi iudicent et pronuntient bene et vere dicam, an secus. — *Quid sit melius.* Quid verius existimandum sit.

5. Quia dixit Job : Justus sum, et Deus subvertit iudicium meum.

6. In iudicando enim me, mendacium est; violenta sagitta mea absque ullo peccato.

7. Qui est vir ut est Job qui bibit subannationem quasi aquam.

8. Qui graditur cum operantibus iniquitatem, et ambulat cum viris impiis?

9. Dixit enim : Non placebit vir Deo, etiam si curaverit cum eo.

10. Ideo viri cordati, audite me, absit a Deo impietas, et ab Omnipotente iniquitas.

11. Opus enim hominis reddet ei, et iuxta vias singulorum restituta eis.

12. Vere enim Deus non condemnavit frustra, nec Omnipotens subvertet iudicium.

13. Quem constituit alium super terram? aut quem posuit super orbem, quem fabricavit esse?

14. Si dixerit ad eum cor suum, spiritum illius et fatum ad se trahet.

15. Deficit omnis caro simul, et homo in cinerem revertetur.

16. Si habes ergo intellectum, alii quod dicitur, et ausulta vocem eloqui mei.

17. Numquid qui non amat iudicium, sanari poterit? et quomodo tu cum qui iustus est, in tantum condemnas?

Car. XXXIV. — 7. *Qui bibit subannationem quasi aquam.* Elu castum juv en demandant à ses paroles une fausse interprétation. Job avoit dit que Dieu, en l'accablant de maux, avoit donné prétexte à ses adversaires de le condamner comme un pécheur (Vid. cap. XXVII, 2), mais il n'avoit pas pour cela attaqué la justice de Dieu. Il prend aussi ses mauvaises paroles que Job a dit (cap. XIX, 6), et l'accuse fausement de croire que Dieu est indifférent aux bonnes actions du juste, et qu'il ne lui en tiendra pas compte (Vid. int. verset 5). Après avoir ainsi faussé la pensée de son auditeur, le combat en s'efforçant de démontrer la justice de Dieu; mais ses corps portent à faux, puisque jamais Job s'est contesté cette vérité.

13. *Quem posuit super orbem.* Qui a-t-il mis là sa place pour gouverner le monde? Et s'il gouverne le monde, les mauvaises pensées que vous avez, ô Job! sur la justice éternelle à l'égard des hommes, ne peuvent pas en offenser un autre que Dieu (Martin).

5. *Quia dixit Job.* Proponit verba Job quæ falsitatis vel temeritatis et insolentiae convincerent eum. Vid. supra, c. 27, initio. — *Subvertit iudicium meum.* Potentia potius esse Deum quam iustitiam, cum ne adificat, nec mihi innoterint peccati.

6. *Mendacium est in iudicio meo.* *Mendacium est in iudicio erratum est.* *Violenta.* Sæva, noxia, mortifera. — *Sagitta mea.* Dolores et mala, quibus quasi telles confectus sum.

7. *Bibit subannationem quasi aquam.* Qui nihil difficilius subsannat alios, liquisque insuitat quam stitens aquam bibat.

8. *Graditur.* Sentit et loquitur ut impiis et iniquis.

9. *Curaverit cum eo.* Etiam sollicitus esse iussa operare et effectus dare studerit.

10. *Absit a Deo impietas.* Absit ut Job animis situs et Deo, quod ipse ait: impietatem affingamus.

11. *Opus enim hominis reddet ei.* Respondet homini, et reddat iuxta illud quod fuerit operatus.

12. *Verus.* Opera, actiones.

13. *Frustra.* Incommodum et sine causa. — *Subvertit iudicium.* Injuste iudicando.

14. *Quem constituit alium super orbem?* Sententia est: Deus mundum fabricavit est, et illum gubernavit. Si ergo opus suum ipse perdit, aut malè tenet sine causa, iam dominare videtur tanquam malum quod ipse fecit, et illud odisse, cum tamen scriptum sit: *Deligit enim omnia quæ sunt, et nihil odisti eorum quæ fecisti.* Sap. 11, 25. Vel sensus est: Deus ipsemet et per seipsum gubernat mundum quem creavit; nec alius regendum sui permittit, qui providentia illius omnia subsunt. A tam bono iusto sapiente et potente Domino nihil iam iustitiam et sanctum aut proficuum potest, aut expectari debet.

15. *Si dixerit ad eum cor suum.* Si se contra hominem converterit ut illum perdat, — *Spiritibus titulis et fatum.* Animam hominis. — *Ab se trahet.* Ex homine corpore educat, et revolvat in alium.

17. *Numquid qui non amat iudicium, sanari o poterit?* *Sanari o, Job,* desideras, neque ullus est qui hunc morbo possit facere meliorem alii solus Deus: quomodo ergo illo alio sanantem speras, ut iudicium non amas, cum Deum, qui iustissimus est, accusas injustum, et illum perverit et violat iudicium tam aperte contempsit?

5. Car Job a dit : Je suis juste; et Dieu ne me traite pas selon l'équité.

6. Il y a de la fausseté dans le jugement qu'on exerce contre moi : je suis percé par des flèches cruelles-sans sans que j'aie péché.

7. Où trouvera-t-on un homme semblable à Job, qui insulle à Dieu avec une impiété qu'il avale comme l'eau;

8. Qui marche avec ceux qui commettent l'iniquité, et qui se joint avec les impies.

9. Car il a dit : L'homme ne sera point agréable à Dieu, quand même il aurait couru dans sa voie.

10. Vous donc qui avez dit: sans et de la sagesse, écoutez-moi; l'impie est infiniment éloigné de Dieu, et l'injuste, du Tout-Puissant.

11. Car il rendra à l'homme selon ses œuvres, et il traitera chacun selon le mérite de sa vie.

12. Certainement Dieu ne condamne point sans sujet, et le Tout-Puissant ne reverse point la justice.

13. En a-t-il donc mis un autre à sa place sur la terre? et qui est celui qui l'a établi pour gouverner au lieu de lui le monde qu'il a créé.

14. S'il le regardait dans sa rigueur, il attirerait à lui l'esprit qui l'anime.

15. Toute chair périrait en même temps, et tous les hommes retourneraient en cendre.

16. Si vous avez donc l'intelligence, écoutez ce que l'on veut dire, et soyez attentif à mes paroles.

17. Peut-on guérir celui qui n'aime point la justice? Et comment condamnez-vous avec tant de hardiesse celui qui est juste?

18. Car c'est lui qui dit à un roi : Vous êtes un apostat, c'est lui qui appelle impies les grands.  
19. Qui n'a point d'égard à la personne des princes; qui n'a point connu le tyran, lorsqu'il disputait contre le pauvre; car ils sont tous l'ouvrage de ses mains.

20. Ils mourront tout d'un coup; et au milieu de la nuit, les peuples se soulèveront. Ils passeront, ils diront le prince violent qui les opprime sans qu'on soit le main qui l'aura frappé.

21. Car les yeux de Dieu sont sur les voies des hommes, et il considère toutes leurs démarches.

22. Il n'y a point de ténèbres, ils n'y a point d'ombres de la mort qui puissent dérober à ses yeux ceux qui commettent l'iniquité.

23. Car il n'est plus au pouvoir de l'homme de venir en jugement devant Dieu.

24. Mais il en examinera une multitude innombrable, et il en établira d'autres en leur place.

25. Car il connaît leurs œuvres, et c'est pour cela qu'il répandra sur eux une nuit obscure, et qu'il les brisera.

26. Il les frappera comme des impies, à la vue de tout le monde.

27. Eux qui ont fait un dessin formé de se retirer de lui, et qui n'ont pas voulu comprendre ses voies :

28. Afin qu'ils fissent mentir jusqu'à lui les cris de l'indigent, et qu'ils entendit la voix des pauvres ?

29. Car s'il donne la paix, qui est celui qui le

18. Qui dicit regi: Apostata. C'est-à-dire que la grandeur et la souveraineté de Dieu se font connaître en ce que les rois seuls ont le pouvoir de punir sur la terre, lui sont assés connus sans comme à leur Seigneur; ou sorte qu'il se déclare avec une souveraine liberté contre eux, tous lorsqu'ils sont impies et qu'il condamne leur impiété et leur apostasie, sans avoir aucun égard à leur rang élevé qu'ils tiennent par les hommes; parce qu'ils sont, aussi bien que tous leurs peuples, ses créatures et l'ouvrage de ses mains. C'est ce qu'on peut aussi bien en divers endroits de l'Écriture, où Dieu fait parler, par ses prophètes, aux rois d'un peuple, qui avaient péché contre lui, et leur prononce des arrêts auxquels ils sont obligés de se soumettre (Sacy).

20. Et super gentes, et super omnes homines. A l'égard des nations comme des individus, la même chose est dite.

18. Qui dicit regi: Apostata. Qui nullum timet, nihil a quoquam sperat, sed etiam reges et principes ipsi appellat nominibus quibus merentur. — Apostata. Hebr. imptus es.

19. Cognoscit. Revertitur est: sic de iudice integro, qui nullius respiciat personam, dicitur cum laude: Non conosce nitens, non guarda in facta a nitens.

20. Subito morientur. Si voluerit Deus, nec resistere poterunt. — Madis nocte. Quod tempus inordinat parandum opportunitatem est: Turbationibus populi, Auditio inopinata causa subitii principis. Alii explicant de seditione populari. — Percussurum. Huc et illic dicuntur. — Violentum. Tyrannum violenter regnantem. — Absque viam. Alii interpretantur facte; alii, absque solo et armatis exercitum manu, sed tantam factione paucorum; aliis explicant absque viam, id est, absque presidio erit.

21. Ejus. Dei. — Visus hominum. Actiones, opera.

22. Non sunt tenebre. Nullae adeo tenebrae sunt tenebrae, ut peccantes mortales tægere possint, ne ab oculis Domini videantur. — Tenebre noctis. Tenebrae densissimas et obscurissimas.

23. Neque enim ultra. Non est in hominis potestate divinum iudicium declinare, aut Dominum oblatre sceleris que admittit: omnia enim illi subtrahit aut aperta. — Ultra. Postquam peccavit. — Ut veniat. Et sicut se iudicet, aut se subtrahat ab illius iudicio, \* aut possit causam suam sola iudicaria recognoscere.

24. Conteri. Morta sublatio. — Pro eis. Loco ipsorum.

25. Novero. Obscuritatem et tenebras mortis.

26. Quasi. Non est nota similitudinis, sed sensus est: percutit eos, quippe impies. — In loco visibilium. In multorum spectationem presentia.

27. Qui. Impii selecti, de quibus supra versiculo procedunt.

28. Ut pervenire facerent. Qui pervenire fecerunt, et etc. Ad eum. Ad Dominum aeternum vindicium. — Perperam. Ab ipsis oppressorum.

29. Ipso. Deo. — Concedente pacem. Quietem, et aëlis immunitatem tribuendo. — Quis

18. Qui dicit regi: Apostata; qui vocat duces impios;

19. A Qui non accipit personam principum; nec cognovit tyrannum, cum discipularet contra pauperem; opus enim momentum eius sunt universi, (Deut. 10. 17. Il. Per. 19. 7. Sap. 6. 8. Eccli. 35. 15. Act. 10. 34. Rom. 2. 11. Gal. 2. 6. Ephes. 6. 9. Col. 3. 25. I. Pet. 1. 17.)

20. Subito morientur, et in media nocte turbabuntur populi, et transibunt, et auterent viventesque alias manu.

21. Oculi enim eius super vias hominum, et omnes gressus eorum considerat.

22. Non sunt tenebrae, et non est umbra mortis, ut abscondatur ibi qui operantur iniquitatem.

23. Neque enim ultra in hominis potestate est, ut veniat ad iudicium.

24. Conteri mortis, et innumerabiles, et stare faciet alios pro eis.

25. Novis enim opera eorum; et idcirco inducet noctem, et conterentur.

26. Quasi impios percussit eos in loco visibilium.

27. Qui quasi de industria recesserunt ab eo, et omnes vias eius intelligere noluerunt;

28. Ut pervenire facerent ad eum clamorem egeni, et audiret vocem pauperum.

29. Ipso enim concedente pacem, quis

est qui condemnet? ex quo absconditur vultum, quis est qui contemplet eum, et super gentes, et super omnes homines?

30. Qui regnare facit hominem hypercritam propter peccata populi.

31. Quia ergo ego lucens sum ad Deum, te quocum non prohibebo.

32. Si erravi, tu doces me; si iniquitatem locutus sum, ultra non addam.

33. Numquid à te Deus expetit eum, qui displicent illi? et non ego; quod si quid nostri melius, loquere.

34. Viri intelligentes loquantur mihi, et vir sapiens audiat me.

35. Job videtur stulte locutus est, et verba illius non sonant disciplinam.

36. Pater mi, probetur Job usque ad finem; ne desinas ab homine iniquitatis.

37. Quia addit super peccata sua blasphemiam, inter nos interim constringatur; et tunc ad iudicium provocet sermonibus suis Deum.

loi de Dieu est la même. « Que nul, s'écrie saint Grégoire, n'entreprene d'approfondir pourquoi les Gentils sont démentés si longtemps dans les ténèbres de l'indélicie, alors les Juifs, au contraire, étaient dans la connaissance du vrai Dieu; et pourquoi ces mêmes Gentils, ayant été éclairés par la lumière de la foi, le peuple Juif est tombé dans l'aveuglement. Que nul n'approfondisse pourquoi l'un est attiré par un effet de la grâce, et l'autre est repoussé par sa faute. » Si l'on admire la vocer des nations, Dieu leur ayant accordé la paix, qui ouvre le condamner? Et si l'on s'étonne de la réprobation des Juifs; depuis que Dieu leur a caché ses voies, ajoute ce Père, arriver dans un peuple, nous doit imprimer une humble crainte à chacun de nous. Car les jugements de Dieu s'exercent sur une âme en particulier, comme sur toute une ville; et sur une nation comme sur les hommes répandus dans toute la terre.

30. Regnare facit. Permittit regnare et dominari impij, ut populus malis creditus reat pisat, et patratorem scelorum penus luit.

31. Ad Deum. De Deo. — Non prohibebo. Si quicquid volis, sed patienter audiam.

32. Non addam. Loqui.

33. Numquid à te Deus expetit eum. Non turberis. Si tuque alio locutus sum; ego enim peccata dabo, non tu tuus peccatum meum, nec a Dominis vindictam expeto. — Quis displicent illi. Quis displicent ego, quod dabo peccata. — Tu enim comites loqui, et non ego. Neque tamen ego, si quid dicit quod probari non debeat, reprehendendus sum; tunc enim sermone huius occasionem dedisti, et te a provocatus illum sum ingressus.

34. Viri intelligentes. Opto tamen potius cum sapientibus, quæ sunt hi commones amici nostri, verba facere, quam tecum, in quo scito, ut vires loquar, sapientiam desidero.

35. Pater mi. Aliqui ad Deum putant esse apostrophem; ita Chaldaei qui habet: Pater mi, quod est in cælis. Sanchez putat Eliu Eliphazum alioqui; quem honoris et grandioris etatis causa patrem appellat, quæ explicatio minus coherentis videtur. Sunt qui putant vocem ʾN ab, quæ est in hebreo, significare velum, vel situm. — Desinas. Urgero sollicitè rationibus; ut ad sanam mentem revocetur. \* Vel si Deum alloquitur, non desinas male et calamitatis huius. — Homine iniquitatis. Homine iniquo.

37. Blasphemiam. Temero de Deo locutus. — Constringatur. Urgatur a nobis. — Ad iudicium provocet. Deum. Cum quo se litigare et disputare vellet professus est.

condamnera; et s'il cache une fois son visage, qui pourra le contempler sur toutes les nations et sur tous les hommes?

30. C'est lui qui fait régler l'homme hypercrité à cause des péchés du peuple.

31. Puis donc que j'ai parlé de Dieu, je ne vous empêcherai point de parler aussi à votre tour.

32. Si je suis tombé dans quelque erreur, enseignez-moi, et si ce que j'ai dit n'est pas selon la justice, je ne dirai rien davantage.

33. Dieu ne vous redemandera-t-il point compte de ce que je puis avoir dit contre la justice, ou que j'ai dit de plus? puisque c'est vous qui avez commencé à parler, et non pas moi. Si vous savez quelque chose de meilleur, parlez.

34. Où plutôt que des personnes intelligentes me parlent, et qu'un homme sage m'écoute.

35. Car pour Job, il a parlé inconsidérément, et il ne paraît point de sagesse dans ses discours.

36. Mon père, que Job soit éprouvé jusqu'à la fin; ne cessez point de frapper un homme injuste.

37. Parce qu'il ajoute le blasphème à ses péchés, qu'il soit éprouvé pressé de nouveau par nos raisons; et qu'après cela il appelle Dieu en jugement par ses discours.

## CHAPITRE XXXV.

## Suite du discours d'Elïu.

1. Elïu dit encore ce qui suit :
2. Croyez-vous avoir eu une pensée raisonnable, en disant : Je suis plus juste que Dieu ?
3. Car vous avez dit : Ce qui est juste ne vous plaît point ; ou quel avantage retirez-vous si je péche ?
4. Je répondrai donc à vos discours, et à vos amis, aussi bien qu'à vous.
5. Levez les yeux au ciel, voyez, et contemplez combien les cieux sont plus hauts que vous.
6. Si vous péchez, en quel nuirez-vous à Dieu ? et si vos iniquités se multiplient, que ferez-vous contre lui ?
7. Que si vous êtes juste, que donnerez-vous à Dieu ? ou que recevra-t-il de votre main ?
8. Votre impiété peut nuire à un homme semblable à vous ; et votre justice peut servir à l'enfant de l'homme.
9. Ils crieront, à cause de la multitude des calamités ; et ils se répandront en pleurs, à cause de la domination violente des tyrans.
10. Nul de ces malheureux ne dit : Où est le Dieu qui m'a créé, qui fait chanter pendant la nuit des cantiques ?
11. Qui nous rend plus éclairés que les animaux de la terre, plus instruits que les oiseaux du ciel ?
12. Ils crieront alors, et il ne les exaucera point, à cause de l'orgueil des méchants.

CAP. XXXV. — 3. *Justior visus Deo.* Voici de nouvelles colosses que l'Elïu imagine contre Job. Ce patriarche a prouvé de son innocence, mais il n'a jamais dit qu'il était plus juste que Dieu. Il n'a pas dit non plus que Dieu était indifférent à nos bonnes ou à nos mauvaises actions. Qu'on examine tout de livre, par saint Grégoire, et on s'y trouvera jamais rien de semblable. Mais les hommes qui sont pleins d'eux-mêmes, tel qu'était Elïu, ont cela de propre, dit ce Père, que, s'abandonnant à l'envie, ils y jugent ordinairement le mensonge ; et que ne pouvant trouver de justes sujets qui méritent d'être repris, ils en forcent qui ne sont point véritables, pour avoir au moins de quoi exercer leur invective.

9. *Propter multitudinem calamitatorum clamabant.* On ne voit pas, dit Saady, une grande relation entre ce verset et les précédents. Mais il semble qu'il soit le fondement de cette conclusion : « Quoiqu'il soit vrai que l'impie se puisse nuire à Dieu, cependant, comme elle nuit à ses membres, c'est-à-dire aux pauvres et aux affligés, qui orient dans les matras qu'ils souffrent et qui pleurent dans les tectoniques, ils s'en sont redonnés, il ne laissera pas de la nuire comme si elle pouvait lui nuire à lui-même. »

12. *Ibi clamabant et non exaudivit.* Dieu ne les exauce pas, parce que leur cri n'est pas une prière. Le sentiment qu'ils ont de leurs souffrances les fait crier, mais il ne s'adresse pas à Dieu avec humilité et confiance. Le Seigneur ne prête pas l'attention aux plaintes de l'affligé. Il examine les dispositions intérieures de chacun, et traite ceux qui souffrent selon leurs mérites.

CAP. XXXV. — 3. *Non est placet quod rectum est.* Qu'il non semel professus est se innocenter malis vexari, quod enim videtur esse ac si diceret Deum non probare justitiam, nec favoris iurari. — *Quid tibi proderit, et ego peccatorum ?* Quasi dicit : Nilil proderit aut obedi ; ideo non curas peccata mea, omnia enim utilitate tua medicis.

4. *Et amicus tui tecum.* Jobum cum amicis ideo conjungit, propterea quod jam victi edendi assueverant.

5. *Quid et nocetis ?* Ostendit Elïu, quavis Deo neque nocent, assue proposit mortalium sine pietas, sive impietas, eum tamen pro suo munere integre et incorrupto amari iudicaturam.

8. *Hominis.* Hominis peccatis, aut juste viventes, nocetibi alteri homini aut proderit justitia, aut impietas et peccatum, non autem Deo.

9. *Clamabant.* Hominis quibus calamitas nocent.

10. *Dicit.* Qui ab alijs opprimetur, non invocavit Deum et auxilium. — *Dedit curam in nocte.* Quae alijs divinis revelationibus interpretatur nocte factas et per somnum. Alii stellas excitantes ad Dei laudem. Alii cantus avicularum, cujusmodi sunt lascivie, quae per noctem canere solent. Alii, quod vero propterea videtur, de iustitia in tribulatione explicand.

11. *Super jumentum et volucres.* Jumentum namque tamen naturalis quaedam est solertia ad ea quærenda quæ prodest et quæ obsunt fugienda.

12. *Ibi clamabant.* Tunc clamabant, illic sicut quos superbi et mali prostrant et male tractant. — *Non exaudivit.* Malis non obediunt. — *Propter superbiam malorum.* In Hebr. est, a facie superioris nudorum, a potentioribus oppressorum.

1. Insultu Elïu hæc rursus locutus est ;
2. Numquid æqua tibi videtur tua cogitatio, ut diceris : Justior sum Deo ?
3. Dixisti enim : Non tibi placet quod rectum est ; vel quid tibi proderit, si ego peccavero ?
4. Itaque ego respondebo sermonibus tuis, et amicus tuus tecum.
5. Scilicet eorum et intueri, et contemplare adhera quod altior te sit.
6. Si peccaveris, quid et nocetis ? et si multiplicitate fuerint iniquitates tuas quid facies contra eum ?
7. Porro si juste exeris, quid donabis ei, aut quid de manu tua accipiet ?
8. Homini qui similis tui est, nocetibi impietas tua ; et filium hominis adjuvabit justitia tua.
9. Propter multitudinem calamitatorum clamabunt ; et æquibunt propter vim brachii tyrannorum.
10. Et non dixit : Ubi est Deus qui fecit me, qui dedit carmina in nocte ;
11. Qui docet nos super jumenta terre, et super volucres celi erudit nos ?
12. Ibi clamabant et non exaudivit, propter superbiam malorum.

13. Non ergo frustra audiet Deus, et Omnipotens causas singulorum intuebitur.

14. Etiam cum dixeris : Non consideram ; judicare coram illo, et expecta eum.

15. Nunc enim non infort foreversum, nec ulciscitur scelus viderum.

16. Ergo Job frustra aperit os suum, et absque scientia verba multiplicat.

13. Dieu n'écouterà donc pas en vain ; et le Seigneur considérera avec attention la cause de chacun.

14. Ainsi lorsque vous avez dit, en parlant de Dieu : Il ne considère point ce qui se passe sur la terre, jugez vous-même en sa présence, attendez-le.

15. Car il n'exerce pas maintenant toute sa fureur, et il ne punit pas les crimes dans sa sévérité.

16. C'est donc en vain que Job ouvre sa bouche, et c'est en vain qu'il se répand en beaucoup de paroles, sans science.

## CHAPITRE XXXVI.

## Suite du discours d'Elïu.

1. Addeus quoque Elïu, hæc locutus est :
2. Sustine me paululum, et indicabo tibi adhuc enim habeo quod pro Deo loquar.
3. Repeiam scientiam meam a principio, et Operatorem meum probabo justum.
4. Vere enim absque mendacio sermones mei, et perfecta scientia probabilis tibi.
5. Deus potentes non abjicit, cum et ipse sit potens.
6. Sed non salvat impios, et iudicium pauperibus tribuit.
7. Non auferet a justo oculos suos, et reges in solio collocat in perpetuum, et illi eriguntur.

1. Elïu continuant encore son discours, dit :

2. Ecoutez-moi un peu, et je vous découvrirai ce que je pense ; car j'ai encore à parler pour la cause de Dieu.

3. Je reprendrai mon discours dès le commencement, et je prouverai que mon Créateur est juste.

4. Car il est certain qu'il n'y a point de mensonge dans mes discours, et vous serez convaincu qu'ils enforment une parfaite science.

5. Dieu ne rejette point les puissants, étant puissant lui-même.

6. Mais il ne sauve point les impies ; et il fait justice aux pauvres.

7. Il ne retire point les yeux de dessus le juste ; et les rois, il les établit sur le trône pour toujours, et il les conserve dans leur élévation.

14. *Expecto enim.* Sovez patient. N'oubliez pas que le Seigneur jugera l'homme dans son temps, et parce qu'il ne le juge pas aujourd'hui, ne croyez pas qu'il ne s'occupe nullement de ce qui se passe parmi nous. Si l'oppressé pas maintenant à faire contre les nobles, soyez sûr qu'ils ne seront pas pour cela épargnés.

15. *Non ergo frustra audiet Deus.* Loco Deo proce clamantium statim non exaudivit, nec eis liberet ab incommodis quibus impietas, videt tamen omnia et audit, acce frustus ; nam suo tempore pro sua providentia, et sententia, et insontium ærumis fiam dabit, et seque munerabitur. \* *Job frustra,* in hebræo est, *vaniloquent.* LXX varo habent, *indocentia,* et sensu corroborantior esse videtur, acsi vane et indocentes cum Deo agant, eum negligendo, aut ejus opem demisso non impetundo, sperare non posse divinum auxilium, quasi dicit Elïu : Tibi auctor sum, o Job, ut id quamprimum facias, et divinum opem humiliter postulantibus paratam implores.

16. *Cum dixeris : Non considerat.* Cum putaveris illum non attendere, cum ita se gerit ut nostri oblitus videatur. \* Si talis tibi subrept cogitatio. — *Judicare coram illo.* Adhuc tamen illi in iudicio non perit velle, tibi prope sua tempore de malis videndum sumptum, et bonis opem latitum. — *Expectet enim.* Esto patientis et longanimis.

15. *Nunc.* In hæc vita, \* licet peccatores pro meritis puniunt. — *Furor.* Gravem penam, qualem ab irato profectus solet, \* non infort, nec laxat hæc iracundia sur-

16. *Job frustra aperit os suum.* Dum de divina providentia et clementia queritur, et a malis potestati liberari.

CAP. XXXVI. — 2. *Quod pro Deo loquar.* Ulis causam et justitiam adversam tuam teneat tuam.

3. *Repeiam scientiam meam a principio.* Paulo alibi disserendi initium sumam. — *Operatorem.* Factorem.

4. *Perfecta scientia probabilis tibi.* Solide meæ rationes tibi non probari non poterunt.

6. *Sed non salvat impios.* Sed in potentibus hominibus impietatem puniit. — *Judicium pauperibus tribuit.* Tunc ut pauperes, humiles, amicos, amicos.

7. *Oculos suos.* Suis providentia, favoris et protectionis. — *In perpetuum.* Ad longum tempus. Vel quasi dicit : Semper ipse est qui collocat. — *Illi eriguntur.* In solio et regno exaltantur reges.



32. Il cache la lumière dans ses mains, et il lui commande ensuite de paraître de nouveau.  
33. Il annonce sa venue à son ami; et l'avertisit que la lumière est son partage, et qu'il peut s'élever jusqu'à elle.

32. In manibus abscondit lucem, et precipit et tunc adveniat.  
33. Annuntiat de e amico suo, quod possessio eius sit, et ad eam possit ascendere.

## CHAPITRE XXXVII.

## Fin du discours d'Éliu.

1. C'est pour cela que mon cœur est saisi d'effroi, et qu'il sort comme hors de lui-même,  
2. Écoutez avec une profonde attention sa voix terrible et les sons qui sortent de sa bouche.

3. Il considère lui-même ce qui se passe sous le ciel, et il répand sa lumière jusqu'aux extrémités de la terre.

4. Un grand bruit d'éleva après lui, il tonnera par la voix de sa grandeur; et après qu'on aura entendu sa voix, on ne pourra la comprendre.  
5. Dieu se rendra ainsi admirable par la voix de son tonnerre. C'est lui qui fait des choses grandes et impénétrables.

6. Qui commande à la neige de descendre sur la terre, aux pluies de l'hiver, et aux eaux impétueuses des grands orages.

7. C'est lui qui met comme un sceau sur la main de tous les hommes, afin qu'ils reconnaissent que leurs œuvres dépendent de lui.

32. Annuntiat de e amico suo. Il révèle à ses véritables amis que la lumière est leur partage, et qu'ils peuvent s'élever jusqu'à elle, sans crainte de s'attirer la haine ou l'envie de personne, parce que la lumière du soleil est un bien commun dont tout le monde peut jouir sans en rien enlever à qui que ce soit. Quelques interprètes entendent aussi ces paroles de la gloire céleste qui est le domaine de Dieu et que sa bonté nous réserve comme notre héritage.

Cap. XXXVII. — 1. *Super hoc expositi cor meum.* La description que vient de faire Éliu de la grandeur et de la puissance de Dieu a glacé son cœur d'effroi. Mais pour pénétrer Job de cette crainte salutaire et le détourner de vouloir entrer en jugement avec l'Éternel, il va continuer cette peinture sous des images nouvelles.

7. *Qui se videt omnium hominum signat.* Ce verset est très-obscure, et il a donné lieu à beaucoup d'interprétations différentes. On pourroit ainsi le traduire: C'est lui qui domine l'homme la main, et qui lui a fait connaître par là qu'il était propre à exécuter tous les arts. Les animaux d'ont pas ce nez qui organe que les anciens appelaient l'instrument des instruments: *apex organum*, ou du moins il n'est pas aussi parfait dans les quadrumanes.

32. *In manibus abscondit lucem.* Lucem habet in postestate, cum subtrahit cum vult, emittit omnem eam et visum fuerit.

33. *Annuntiat de e.* De ubi, de ubi, et seronitate. — *Quod possessio eius sit.* Quod eius causa, nihil moventur, aqua intem in quibus commodum effundant, aliquid serviant. — *Et ad eam possit ascendere.* Vita innocente et precibus, quibus intem temporalia condecorantur, et datur ut iustus quodammodo ascendat ad nubes, sit lucem, usque in usum pronat, aut sistant, ut voluerit, et fuerit ex usu.

Cap. XXXVII. — 1. *Super hoc.* Quod iam dicam. — *Et apertis.* Vehementi admiratione. — *Emittam eam.* Eodem affectu.

*Audite auditionem.* Tonitru intelligitur, est enim scriptura familiaris, tonitru appellatur Dei voces. Sic Psal. 28, 3 et 4. *Inebrians:* Vox Domini super aquas.... vox Domini in virtute: vox Domini in magnificentia.

3. *Subter omnes coelos.* Quae sub coelo sunt omnia ipse videt. — *Lumen illius super terminos terrae.* Fulgurationem intelligit et eius splendorem eius maxima est celestis: *Fuerit eum ad orientem et pariter super in occidentem.* Matth. 24, 27. *Quaquam illud.* super terminos terrae, simpliciter accipi potest pro super terram.

4. *Rugiet sonitus.* Tonitru. — *Non investigabitur.* Non intelligitur quomodo quomodo facta sit.

6. *Et imbri fortitudinis suae.* Imbres fortitudinis sunt imbres vehementes et copiosae, quales aliquando calidioribus coelo repente effundantur.

7. *Qui in manibus omnium hominum signat.* Sensus est, qui manus hominum claudit et quibus obligat, intem dum imbres cadunt; necesse enim posuit, necesse ad opus admoveat, nec cessare coguntur. — *Signaria in manus dicitur eadem phrasa, ut interrogare in Higo, Osee 4, 12, pro interrogare signat.* *Ut novissim signat opera sua.* Ne cognoscatur et inspicere possint singuli opera sua, minime opera vult, a quibus oculi hominum et avertit. Impetatae prohibentur. Totum hinc versiculum ita ex hebreo vertit Vatablus: *Vehementia omnium hominum refulsit, quomodo consequenter homo omnes homines operis sui.* Itaque illi in mensi hinc est, ex Vatablo sententia, atque fortiter, vehementer. *Alii* vertunt: *in novissim omnes homines opus (sempe rusticum) esse ipsius, id est, in ipsius arbitrio ac potestate.*

8. Ingrederetur bestia latibulum, et in antro suo morabitur.  
9. Ab interitibus grederetur tempestas, et ab arcibus frigus.

10. Flante Deo concrevisset gelu, et rursus latissimum fundatur aquae.

11. Frumentum desiderat nubes, et nubes spargunt lumen suum.

12. Quae lustrant per circuitum, quomocumque est volentibus gubernantibus daret, ad omne quod preceperit illis super faciem orbis terrarum;

13. Sive in una tribu, sive in terra sua, sive in quocumque loco miserorum die sua esse jussit inveniri.

14. Auscultis hae Job; sia et consideranda mirabilia Dei.

15. Numquid scis quando preceperit Deus pluviam, ut ostenderent lucem nubium ejus?

16. Numquid nosti semitas nubium magnas, et perfectas scientias?

17. Nonne vestimenta tua calida sunt, cum perflata fuerit terra austro?

18. Tu forsitan cum eo fabricatus es coelos, qui solidissimis quasi are fusti sunt.

19. Ostende nobis quid dicamus illi; nos quippe involvitur tenebris.

17. *Nonne vestimenta tua calida sunt.* En Arabie, il y a des vents brûlants qui soufflent du midi et qui rendent l'existence intolérable. Quelquefois le vent ne souffle pas, ou s'abîte ce qu'on appelle un calme plat. La chaleur n'est que plus pénible, et l'on se sent enveloppé d'un air brûlant qui échauffe les habits, comme si Ton était devant un grand feu. Éliu demande à Job s'il sait la raison de ces phénomènes. S'il est ignorant pas la cause des faits qui se produisent tous les jours dans l'ordre naturel, il n'est pas étonnant qu'il ignore l'explication de tant de mystères qui se passent dans l'ordre moral.

8. *Ingrederetur.* Tempore pluviae.

9. *Ab interitibus.* LXX, *de promptuaribus.* Vulgatus intelligit austris interiora, id est, plagam australem, et quae parte nimbi venti aspirant. — *Ab arcibus frigus.* Inde enim frigiditas flant aquae.

10. *Flante Deo.* Boream emittente. — *Latissimum fundatur aquae.* Soluta glacie et alve, cum venti calidi et humidiflanti, quibus est austro. Sic David Ps. 147, 17, 18: *Mittit crystallum suum sicut buccellas; ante faciem nubium frigoris ejus sicut sustinuit? Evellit verbum aquae, et ingruet factus eo.* *Plus spiritibus ejus, et fluunt aquae.*

11. *Frumentum desiderat nubes.* Et pluviam, quae rigatum crescere possit. — *Et nubes spargunt lumen suum.* Et nubes trumentum votum addunt, et lumen suum spargunt, emittendo imbres, quos contacti solis fulgura quae nubium lumen sunt.

12. *Lustrant per circuitum.* Ad varias plagas hae illic deferuntur. — *Gubernantibus.* Venti, vel potius Dei.

13. *Sive in una tribu.* Nam, ut dicit Dominus, Amos 4, 7: *Plus super unam civitatem, et super alteram civitatem non pluit: pars una completat et, et pars, super quoniam non pluit, crevit.* — *Sive in terra sua.* Terram videtur intelligere quae religiosus est, verum Deum colit, ut sit locus huius illi similis quem habemus Psal. 67, 10: *Pluviam voluntarius segregabit, Deus, haurietur suae.* Vel terram appellat quae deserta est, et nullas habet culturas; quae cum est habitabilis; es hominibus tradita videtur. — *Miseratione suae.* Cui loco misericordiam suam voluerit imperditi.

15. *Ostenderent lucem nubium ejus.* Quoniam sit lux nubium dictum est hoc capite, n. 3 et 11.

16. *Magnas, et perfectas scientias.* Res multas ac cognitione dignas, quae a nubibus dici possunt.

17. *Nonne vestimenta.* Pagninus ex hebreo vertit, *numquid nosti cur vestimenta tua sint calida, etc.*

18. *Cum eo.* Cum Deo.

19. *Ostende nobis quid dicamus illi.* Si Deus circa res hasce naturales nostram sapientiam explorare velit. Videtur esse argumentum a minori ad majus: si naturae arcana ignoramus, quanto magis secreta divinae providentiae ignorabimus.

8. La bête rentrera dans sa tanière, et elle dormira dans sa caverne;  
9. La tempeste sortira des lieux les plus cachés, et le froid des vents d'aquilon.

10. La glace se forme au souffle de Dieu; et les eaux se répandent ensuite dans une grande abondance.

11. Le froment désire les nuées; et les nuées répandent leur lumière.

12. Elles éclairent de toutes parts sur la face de la terre, partout où elles sont conduites par la volonté de celui qui les gouverne, et selon les ordres qu'elles ont reçus de lui.

13. Soit dans une tribu, soit dans une terre qui soit à lui, soit en quelque lieu que ce puisse être, où il veut répandre sa miséricorde, et où il leur aura commandé de se trouver.

14. Job, écoutez ceci avec attention; arrêtez-vous, et considérez les merveilles de Dieu.

15. Savez-vous quand Dieu a commandé aux pluies de faire paraître dans l'arc-en-ciel la lumière de ses nuées?

16. Connaissez-vous les grandes routes de ces mêmes nuées, et la parfaite science de celui qui les conduit?

17. Vos vêtements ne sont-ils pas échauffés lorsque le vent du midi souffle sur la terre?

18. Vous avez peut-être formé avec lui les cieux, qui sont aussi volés que s'ils étaient d'airain.

19. Faites-nous voir ce que nous lui dirons; car pour nous autres, nous sommes enveloppés de ténèbres.



monda, avas domo ordre à l'étoile du matin d'annoncer l'approche du jour, et qui avez montré à l'aurore le lieu où elle doit naître?

13. Répondez vous qui, tenant les extrémités de la terre, l'avez ébranlée, et en avez secoué les impies?

14. Elle sera rétablie comme l'on s'imprime sur la terre moule un cachet? Et elle sera comme un vêtement.

15. La lumière des impies leur sera ôtée; et leur bras élevé, sera brisé.

16. Répondez-vous entré jusqu'au fond de la mer? et avez-vous marché dans les extrémités de l'abîme?

17. Les portes de la mort vous ont-elles été ouvertes? les avez-vous vues, ces portes ténébreuses?

18. Avez-vous considéré toute l'étendue de la terre? Déclarez-moi toutes ces choses, si vous en avez la connaissance.

19. Où habite la lumière, et quel est le lieu des ténèbres?

20. Afin que vous les conduisiez chacune en son propre lieu, ayant connu le chemin et les routes de leur demeure.

21. Saviez-vous alors que vous deviez naître? et connaissiez-vous le nombre de vos jours?

22. Répondez-vous entré dans la connaissance des trésors de la neige? ou avez-vous vu les trésors de la grêle?

23. Que j'ai préparé pour le temps de l'ennemi, pour le jour de la guerre et du combat.

24. Par quelle voie la lumière descend du ciel, et comment la chaleur se répand sur la terre?

13. *Et tenuisti concussis extrema terra.* Il y a dans ce verset, dit Saay, une métaphore dont Dieu se sert pour exprimer, d'une manière très-relevée, sa toute-puissance. La terre, dans toute cette prodigieuse masse qu'elle contient, n'est à son égard, que ce qu'un morceau de bois est à l'égard de chaque homme. Et les méchants sont sur la terre ce que la bête ou la poussière est sur ce morceau. Dieu tenant donc la vaste coupe de la terre entre ses mains, comme un homme tient un habit dans les siennes, le secouoit, et ébranlant tout-à-coup, il en rejette les impies par une mort violente; de même que l'homme, en secouant son habit, en fait sortir toute l'ordure et la poussière. Rien n'est plus propre à nous donner une idée vraie de la toute-puissance de Dieu, et du néant des impies, qui sont comparés en quelque sorte à la poussière d'un vêtement.

13. *Tenuisti concussis extrema terra.* Talibus sequentibus versiculis hinc depressio, que postquam solum non detestatur, insinuatior de terra gubernatore et peccantium vindicta. In hebraeo ad verbum est, *ad intendens in altis terram*, et videtur metaphoram ab his sursum qui vestimentum stragulam, aut tapetum a pulvere, hinc ab his humis qui excurrunt. Sic enim deus a sinus terre malis excipit, quasi dicitur: *An tu, cum Deus es, concussis hominibus vindictam sumere voluit, illi adruisti, et quasi tuo indigno exitio, opelesti talis?*

14. *Resistitur ut lutum signationem.* In demortuorum locum alii subducuntur, ex eadem materia, quasi lutu, post varias mutationes aliis hominibus in hanc laudem educia. — *Signationem.* Homines videtur intelligere, qui divina imagine et similitudine signatus est. — *Sicut sicut vestimentum.* Sicut enim hinc est corpus quasi vestimenta quodam animorum, hinc autem vestimenta, ut dicitur Psalm. 101, *et, est, et sicut oportuorum mutantur, et perant.*

15. *Lux sua.* Vite lux, que mortis extinguatur. — *Brachium excelsionem.* Potentiam et superbiorem vis.

17. *Porta mortis.* Subterranea seditis et caverna, infernus. LXX habent: *Aut tibi aperitur mens portis mortis, ut janitoribus inferis ostendes te limbo?*

19. *In quo via tua habitabit.* Illi lux et tenebre habitent, que adveniunt et recedunt, et sibi vicissim succedunt. Describuntur hic stylo et figuris poeticis.

20. *Ut doceat unumquodque ad terminos suos.* LXX, *et doceat me in fines eorum, ubi selli est lux et tenebre habitant.* — *Quemadmodum cibus.* Sentiam que ad domum eorum ducit.

21. *Sciebas tunc.* Tantum abest ut ad nos acti non possit dispensare, ut neque tunc scires anquam visurus esses facem, etc.

22. *Thezaurus nixis.* Fontes et ex vulgari opinione loquuntur, patet enim vulgus magnum vim nivium aut grandinis intra nubes collectam deponi, et effundi super terram.

23. *In tempus hostis.* Perdendi, aut malo maliciandi. Hostem peccatorum intelligit — *In diem pugne et bellis contra peccatores.* pugnam peccatorum.

24. *Lux.* Vbi solis lucet, vbi fulguris intelligit. Aliqui etiam interpretantur de ignitis impressionibus et accensis exhalationibus, que per aërem discurrunt. — *Etibus.* In Hebr. est *quidam*, de quo vide dicta c. 15, num. 2, significant ventum urentem et aestum facientem.

*cepisti diluculo, et ostendisti aurore lucum suum?*

13. *Et tenuisti concussis extrema terra, et excussisti impios ex ea.*

14. *Resistitur ut lutum signationem, et stabit sicut vestimentum;*

15. *Auferetur ab impiis lux sua, et brachium excelsum confringetur.*

16. *Numquid ingressus es profunda et in novissimis abyssi deambulasti?*

17. *Numquid aperte sunt tibi portae mortis et ostia tenebrosa vidisti?*

18. *Numquid considerasti latitudinem terrae? Indica mihi, si nosti omnia,*

19. *In qua via lux habitet, et tenebrarum qui locus sit;*

20. *Ut doceat unumquodque ad terminos suos, et intelligas sentias domus ejus.*

21. *Sciebas tunc quod nasciturus esses et numerum dierum tuorum noveras?*

22. *Numquid ingressus es thezaurus nixis, aut thezaurus grandinis aperisti?*

23. *Que preparavi in tempus hostis, in diem pugne et belli?*

24. *Per quam vim spargitur lux, dividitur aestus super terram?*

13. *Et tenuisti concussis extrema terra.* Il y a dans ce verset, dit Saay, une métaphore dont Dieu se sert pour exprimer, d'une manière très-relevée, sa toute-puissance. La terre, dans toute cette prodigieuse masse qu'elle contient, n'est à son égard, que ce qu'un morceau de bois est à l'égard de chaque homme. Et les méchants sont sur la terre ce que la bête ou la poussière est sur ce morceau. Dieu tenant donc la vaste coupe de la terre entre ses mains, comme un homme tient un habit dans les siennes, le secouoit, et ébranlant tout-à-coup, il en rejette les impies par une mort violente; de même que l'homme, en secouant son habit, en fait sortir toute l'ordure et la poussière. Rien n'est plus propre à nous donner une idée vraie de la toute-puissance de Dieu, et du néant des impies, qui sont comparés en quelque sorte à la poussière d'un vêtement.

13. *Tenuisti concussis extrema terra.* Talibus sequentibus versiculis hinc depressio, que postquam solum non detestatur, insinuatior de terra gubernatore et peccantium vindicta. In hebraeo ad verbum est, *ad intendens in altis terram*, et videtur metaphoram ab his sursum qui vestimentum stragulam, aut tapetum a pulvere, hinc ab his humis qui excurrunt. Sic enim deus a sinus terre malis excipit, quasi dicitur: *An tu, cum Deus es, concussis hominibus vindictam sumere voluit, illi adruisti, et quasi tuo indigno exitio, opelesti talis?*

14. *Resistitur ut lutum signationem.* In demortuorum locum alii subducuntur, ex eadem materia, quasi lutu, post varias mutationes aliis hominibus in hanc laudem educia. — *Signationem.* Homines videtur intelligere, qui divina imagine et similitudine signatus est. — *Sicut sicut vestimentum.* Sicut enim hinc est corpus quasi vestimenta quodam animorum, hinc autem vestimenta, ut dicitur Psalm. 101, *et, est, et sicut oportuorum mutantur, et perant.*

15. *Lux sua.* Vite lux, que mortis extinguatur. — *Brachium excelsionem.* Potentiam et superbiorem vis.

17. *Porta mortis.* Subterranea seditis et caverna, infernus. LXX habent: *Aut tibi aperitur mens portis mortis, ut janitoribus inferis ostendes te limbo?*

19. *In quo via tua habitabit.* Illi lux et tenebre habitent, que adveniunt et recedunt, et sibi vicissim succedunt. Describuntur hic stylo et figuris poeticis.

20. *Ut doceat unumquodque ad terminos suos.* LXX, *et doceat me in fines eorum, ubi selli est lux et tenebre habitant.* — *Quemadmodum cibus.* Sentiam que ad domum eorum ducit.

21. *Sciebas tunc.* Tantum abest ut ad nos acti non possit dispensare, ut neque tunc scires anquam visurus esses facem, etc.

22. *Thezaurus nixis.* Fontes et ex vulgari opinione loquuntur, patet enim vulgus magnum vim nivium aut grandinis intra nubes collectam deponi, et effundi super terram.

23. *In tempus hostis.* Perdendi, aut malo maliciandi. Hostem peccatorum intelligit — *In diem pugne et bellis contra peccatores.* pugnam peccatorum.

24. *Lux.* Vbi solis lucet, vbi fulguris intelligit. Aliqui etiam interpretantur de ignitis impressionibus et accensis exhalationibus, que per aërem discurrunt. — *Etibus.* In Hebr. est *quidam*, de quo vide dicta c. 15, num. 2, significant ventum urentem et aestum facientem.

25. *Quis dedit vehementissimo imbri cursum, et vitam sonans tonitru?*

26. *Ut plueret super terram aënis homo in deserto, ubi nullus mortali-um commoratur.*

27. *Ut impleret inviam et desolatam, et produceret herbas virentes?*

28. *Quis est pluviam patet? vel qui genit silvis rosis?*

29. *De cujus aëro egressa est pluvies? et in similitudinem lapidis aëris durant, et superficialis abyssi constringitur.*

30. *Numquid conjungere valchis micantes stellas Pleiadas, aut gyrum Arcturi poteris disparare?*

31. *Numquid producis Luciferum in tempore suo, et vesperum super filios terre consurgere facis?*

32. *Numquid nosti ordinem cœli, et pones rationem ejus in terra?*

33. *Numquid elevabis in nebula vocem tuam, et impletis aquarum? vertetis les?*

34. *Numquid miles fulgura, et ibunt, et revertentia dicent tibi: Adsumus?*

35. *Quis posuit in visceribus hominis sapientiam? vel quis dedit gallo intelligentiam?*

36. *Quis enarrabit colorum rationem, et concentum oculi qui dormio factem?*

37. *Quando fundebatur pulvis in terra, et glebas compingebatur?*

38. *Quis dedit gallo intelligentiam.* Si Dieu est admirable dans cette multitude de corps célestes dont il a peuplé les espaces, il ne l'est pas moins dans l'instinct particulier qu'il a donné à chaque animal pour valoir à sa conservation et à celle de ses petits, ou pour rendre à l'homme certains services dont il a besoin.

25. *Cursum.* Impetum.

26. *Super terram aënis homo.* Terram desertam, et que nullus habet homines a quibus colatur.

27. *Implevit.* Humore molliet, et fecundam redderet, quod ad liberalitatem et magnificentiam Dei pertinet, et ad desertam aënis herbas alii veniat profuturas.

28. *Patet.* Auctor in phrasia poetica, ut etiam que sequuntur.

30. *Durantur.* In plerisque. — *Abyssi.* Aquarum profundarum.

31. *Conjungere valchis.* Ut ego conjunxi et vim indidi ad ciendas pluvias. — *Pleiadas.* Sunt septem stelle, eandem tantum inhabitantes, ex Filii, illi c. 11, quas etiam Virgilius nominat. In Hebr. est, *כוכב* cinoch, quam vocem Vulgatus vacis vertit; nam supra, c. 8, n. 9, vertit *Nyctas*; Amos vero c. 5, n. 8, *Arcturum*; hic autem *Pleiadas*. — *Gyrum Arcturi.* Stellas que sunt circa polum arcturum: in Hebraeo est *כוכב* cœli, quam vocem alii *Arcturum* alii *Orionem*, alii *Cynosuram* interpretantur.

32. *Luciferum.* Lucifer et Vesper eandem stellam est: sed Lucifer dicitur cum mane solem oriturum antecessit; Vesper, cum illum jam sub horizonte conditurum subsequitur.

33. *Ordinem cœli.* Asterum scilicet, et quod ordinem quem servant inter se, et quod motum eorum. — *Pones rationem ejus in terra.* Asterum rationem se putabant antecessit mathematici, et illam se in terra possuisse et machinis expressisse existimabant; sed minimum multa adhuc incognita latere, tubus dioptricus hinc diobis ostendit. — *Vel pones rationem et ordinem cœli in terra, et exequi et explicare leges cœli, motum et intentiones ejusdem in hæc inferiora.*

34. *Elevabis in nebula vocem tuam.* Precipitum ut pluat. — *Aquarum.* Ad tuum jussum depellantur.

35. *Gallo intelligentiam.* Ut cante noctis horas distinguit.

37. *Rationem.* Dispositionem, ordinem, ornatum. — *Concentum cœli.* Ordinatissimum cursum. — *Dormire.* Desare.

38. *Fundebatur pulvis in terra.* Quando tellus de se arida et pulveri similis compingebatur et quasi concreverat in glebas.

25. *Qui a donné cours aux pluies impétueuses, et un passage au bruit éclatant du tonnerre.*

26. *Pour faire pluvier dans une terre sans hommes, c'est-à-dire dans un désert où personne ne demeure.*

27. *Pour inonder des champs arides et inhabitées, et pour y produire des herbes vertes?*

28. *Qui est le père de la pluie, et qui a produit les gouttes de la rosée?*

29. *De sein de qui la glace est-elle sortie? et qui a produit dans l'air la gelée.*

30. *Par laquelle les eaux se durissent comme la pierre, et la surface de l'abîme se presse et devient solide?*

31. *Pourrez-vous joindre ensemble les étoiles brillantes des Pleiades, et détourner l'Orsée de son cours disparer?*

32. *Est-ce vous qui faites paraître en son temps sur les enfants des hommes l'étoile du matin, ou qui faites lever l'étoile du soir?*

33. *Savez-vous l'ordre et les mouvements du ciel? et en rendrez-vous bien la raison sur la terre?*

34. *Éléverez-vous votre voix jusqu'aux nues pour faire fondre les eaux sur vous avec abondance?*

35. *Commanderez-vous aux tonnerres, et parleront-ils dans l'insensé et en revenant ensuite vous diront-ils: Nous voici?*

36. *Qui a mis la sagesse dans le cœur de l'homme? ou qui a donné au coq l'intelligence?*

37. *Qui racontera toute la conduite des cieux, ou qui pourra faire cesser toute l'harmonie du ciel?*

38. Lorsque la poussière se répandait sur la terre, et que les mottes se formaient et se durifiaient, où étiez-vous?

